

Rapport d'activités

2024

CIDJ
FÉDÉRATION DE CENTRES D'INFORMATION ET DE
DOCUMENTATION POUR JEUNES



CIDJ
Rue Saint-Ghislain, 29
1000 Bruxelles
02/219.54.12 et 0486/173.170
cidjecidj.be
www.cidj.be
N° d'entreprise : 0443 222 296

Table des matières

1

MISE EN CONTEXTE

1. Introduction	3
1.1. Création du CIDJ	4
1.2. Statuts et missions	5
1.3. Publics : en évolution constante	6
1.4. Valeurs	8
1.5. Centres d'info du réseau	9

2

NOS ACTIVITÉS EN 2024

2. Activités en 2024	12
2.1. Activités de représentation	12
2.1.1. Représentation institutionnelle	12
2.1.2. Représentation européenne : ERYICA	13
2.2. Moments de rencontre et d'échange avec le réseau	16
2.3. Activités à destination des professionnel·les	21
2.3.1. Actions de visibilité	21
2.3.2. Formations à destination de nos membres	23
2.4. Activités à destination des jeunes	27
2.4.1. Animations	27
2.4.1.1. Animations dans les écoles	27
2.4.1.2. Animations extra-scolaires	31
2.5. Partenariats	37
2.6. Réseaux sociaux et site web du CIDJ	45

3

POUR TERMINER

3. Conclusion	46
---------------------	----

1. Introduction

Enthousiastes à l'idée de poursuivre les projets entamés en 2023, c'est avec une motivation renouvelée que nous avons débuté 2024, une année placée sous le signe du partage et de l'échange.

En effet, 2024 a été synonyme de nombreuses rencontres et collaborations avec notre réseau, à l'occasion de la tant attendue Journée-réseau, des formations « Cafés de l'Info » ou encore, des journées de co-animation EVRAS avec le *Centre Ener'J*.

Aux mois d'octobre et de novembre, nous avons également multiplié les actions de visibilité en participant au Salon Educ et au Salon de l'Étudiant de Bruxelles organisé par le SIEP.

Par ailleurs, nous avons mis en place plusieurs moments de partage avec des travailleur·euses (de l'info) jeunesse à l'occasion du colloque « Jeunes & Police – Vers un dialogue concerté » organisé le 25 janvier. À l'international, c'est dans le cadre de notre engagement auprès d'ERYICA que nous avons pu échanger autour de nos pratiques avec d'autres professionnel·les de la jeunesse.

Année d'élections, l'année 2024 a été marquée par de nombreuses décisions à prendre et changements. Pour certain·es jeunes c'était la première fois qu'ils se rendaient aux urnes.

Dans ce contexte, les joutes verbales et « Jeunes & Police » sont deux projets nous tenant particulièrement à cœur, pour que les jeunes puissent maîtriser l'art du débat, s'exprimer avec aisance et défendre leurs droits.

En outre, nous avons participé à un tout nouveau projet sur les précarités étudiantes, PrETs, avec le *Forum – Bruxelles contre les inégalités* et le CBCS. Un projet innovant qui a pour objectif principal d'envisager une transition durable du système éducatif.

Citons également notre implication au sein du partenariat « Bruxelles-J » qui nous pousse à continuer à informer, conseiller et orienter les jeunes sur les thématiques CPAS et Logement.

Toujours dans un objectif d'accompagnement des jeunes dans leur parcours CRACS, nous avons renouvelé notre engagement auprès des Fédérations Infor Jeunes et SIEP, avec la campagne « Au Centre de l'Info ». Cette année, un groupe d'ambassadeur·rices engagé était mis à l'honneur pour porter la voix des jeunes via la création de capsules vidéo.

Comme les thématiques les plus demandées pour nos animations (éducation aux médias et diversité culturelle) semblent l'indiquer, un de nos objectifs récurrents vise à lutter contre la désinformation et à véhiculer des valeurs d'ouverture et de tolérance.

Nous prendrons le temps de détailler ces activités dans les pages qui suivent. Nous reviendrons également sur la création du CIDJ, nos statuts et missions, nos publics, les CIJ du réseau et nos valeurs. Enfin, nous aborderons la question de nos réseaux sociaux.

Autant de projets porteurs de sens et motivants, de moments forts de rencontre et d'échanges avec notre réseau, nos partenaires et d'autres associations jeunesse, nous confortant dans notre volonté de poursuivre nos missions en tant qu'Organisation de Jeunesse, Fédération de Centres d'Info pour Jeunes et service d'information généraliste, au quotidien.

1.1. Création du CIDJ

La création du **C**entre d'**I**nformation et de **D**ocumentation pour **J**eunes (CIDJ) remonte à 1990.

Depuis plus de 30 ans, et en sa qualité d'Organisation de Jeunesse, le CIDJ s'attache à développer une *autre* vision de l'information jeunesse, avec des principes et des méthodes de travail particulières, comme la participation des jeunes ou encore, l'information et la formation par les pairs. C'est, notamment, cette particularité qui a contribué à démarquer le CIDJ des autres structures actives dans l'information jeunesse.

Au niveau de ses activités, le CIDJ s'est progressivement spécialisé dans la réalisation d'outils ou de dossiers pédagogiques, amenant l'information de manière ludique, permettant aux jeunes de comprendre, analyser et critiquer la société, et ce dans une perspective de changement social.

Reconnue officiellement comme Fédération de Centres d'Information Jeunesse en 2009, la structure compte actuellement neuf membres.

Afin de mener à bien ses missions diverses, la Fédération est composée de neuf travailleur·euses, dans ses deux sièges d'exploitation (un à Bruxelles et un en Wallonie) : une directrice, une gestionnaire administrative et comptable, deux détachées pédagogiques, quatre chargées de projets et un chargé de communication.



Team-building quiz room le 31/05/2024



Source : Google Maps

1.2. Statuts et missions

Selon ses statuts, l'ASBL CIDJ est reconnue comme Organisation de Jeunesse et Fédération de Centres d'Information Jeunesse.

La Fédération CIDJ se doit donc de créer et/ou de préserver les différents partenariats et les collaborations entre et avec les centres affiliés, d'assurer leur représentation institutionnelle et de dispenser des formations aux membres du réseau.

Puisqu'il s'agit également d'un service d'information généraliste pour jeunes, le CIDJ s'engage à :

- offrir une information mise en perspective, et dont l'objectif est de comprendre, analyser et critiquer la société en vue d'un changement social ;
- produire une information fiable, critique et mise à jour ;
- créer des outils de diffusion adaptés (outils pédagogiques, publications, etc.)

Au-delà des statuts, le CIDJ doit répondre aux décrets qui le régissent.

À ce titre, il remplit des missions bien particulières, en accord avec ces derniers.

En tant que Fédération de Centres de Jeunes, le CIDJ est soumis au *Décret OJ* ou « Décret fixant les conditions d'agrément et d'octroi de subventions aux organisations de jeunesse » (du 26 mars 2009) et doit, dès lors, remplir 7 missions :

- coordination de ses membres et mise en réseau ;
- formation interne et externe des membres, des jeunes, des professionnel·les et des volontaires ;
- offre de services aux membres ;
- accompagnement pédagogique ;
- réalisation et gestion de projets ;
- réalisation d'outils d'information ou de réflexion et de supports pédagogiques, ainsi que la mise en avant des outils de ses membres ;
- représentation sectorielle.

Selon le *Décret CJ* ou « Décret déterminant les conditions d'agrément et de subventionnement des maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes et de leurs fédérations » (du 20 juillet 2000, modifié le 9 mai 2008), le CIDJ a également des missions à remplir :

- assurer la représentation d'associations agréées dans le cadre du décret CJ ;
- prester une mission en faveur de ces associations de coordination, d'information-conseil, d'impulsion de nouvelles initiatives, de formation et d'accompagnement pédagogique ;
- fédérer au moins 5 centres sur 4 des 6 zones suivantes (Brabant Wallon, Bruxelles, Liège, Hainaut, Luxembourg, Namur).

1.3. Publics : en évolution constante

En tant qu'OJ, le CIDJ a plusieurs rôles à assumer. Mais le fonctionnement de notre structure dépend, pour une large partie, de nos publics.

Bien sûr, nos activités sont prioritairement destinées aux moins de 30 ans et aux 12-26 ans, avec une attention particulière accordée aux publics fragilisés. Mais il est nécessaire de détailler ici l'éventail de nos publics et la complexité que cette diversité représente.

En effet, nous nous adressons à des publics variés, et cela dans des contextes différents, que ce soit en termes d'âges, de statuts, de niveau de connaissance, mais aussi en termes de besoins, de questionnements, et d'attentes, en n'oubliant pas les situations de détresse auxquelles nous sommes parfois confronté·es, particulièrement via la plateforme *Bruxelles-J*.

Aussi, pour nous, il est indispensable, en tout premier lieu, de bien identifier et de connaître nos publics afin de les accompagner au mieux, dans la mesure de nos moyens.

Qu'il s'agisse des enfants de l'enseignement primaire ; des adolescent·es du secondaire ; des jeunes adultes aux études ou en recherche d'emploi ou même *NEETS* ; des parents des jeunes qui nous contactent via *Bruxelles-J* ou via notre site, ou encore, des professionnel·les de notre réseau ou du secteur de la jeunesse au sens large, nous devons être « prêt·es » !

Dès lors, lorsque cela est possible, que ce soit pour nos formations ou des journées de rencontre (réseau ou inter-fédés), et nos animations scolaires ou non-scolaires, nous procédons toujours étapes par étapes.

La première étant de rencontrer notre public en amont, pour questionner et décider ensemble soit, du type d'activité (et donc des outils pédagogiques à utiliser) à organiser, soit, du programme précis d'une journée de rencontre en utilisant, par exemple, le système de sondage tout en veillant à respecter les objectifs propres à une fédération comme la nôtre. Ce travail de préparation spécifique n'est pas à sous-estimer en termes de temps, et nous pouvons dire que l'équipe du CIDJ peut être fière de son professionnalisme à ce niveau.

Par ailleurs, l'implantation géographique du CIDJ dans le quartier populaire des Marolles implique que nous avons aussi un rôle à jouer à ce niveau. Développer des projets avec les jeunes et le réseau associatif du quartier est une de nos priorités ces dernières années, comme le prouve notre implication au sein de la *Coordination Sociale des Marolles* (CSM).



Notre participation aux réunions de la CSM nous permet de partager nos expériences de terrain par rapport aux problématiques du quartier et à réfléchir à la mise en place d'actions concertées.

En outre, l'organisation du colloque « Jeunes & Police - Vers un dialogue concerté » et ses retombées positives viennent solidifier notre engagement et notre présence dans le quartier.

En 2024, nous avons bien sûr continué à travailler avec les publics cités ci-dessus ! Mais notre volonté, depuis plusieurs années maintenant, est de travailler également avec un public que nous côtoyons insuffisamment jusqu'à présent, lors de nos animations scolaires ou extra-scolaires. Il s'agit des jeunes âgé·es de 18 à 26 ans !

Cette année, grâce au projet de co-problématisation *PrETs* (Précarités Étudiantes en TransitionS), nous travaillons de manière hebdomadaire avec quatre étudiant·es de l'enseignement supérieur. De plus, pour nourrir notre projet, nous avons aussi organisé des ateliers participatifs qui rassemblaient, en moyenne, une vingtaine d'étudiant·es âgé·es entre 18 et 28 ans. Prendre le temps de discuter, en groupes organisés, de la thématique des précarités étudiantes a permis de prendre conscience des réalités vécues par les étudiant·es ainsi que de la complexité de la vie étudiante à Bruxelles aujourd'hui.

Ces réalités, les neuf centres du réseau CIDJ les connaissent également. C'est pourquoi il est important de continuer de travailler ensemble dans la même direction, guidé·es par une volonté commune et la défense des mêmes valeurs : offrir aux jeunes un environnement stimulant, sain, sécurisant et ouvert afin de les accompagner dans leurs apprentissages et leurs projets, en recevant une information complète, vérifiée et compréhensible, qui leur permet de devenir des CRACS, des Citoyen·nes Responsables Actif·ves, Critiques et Solidaires !

1.4. Valeurs

Conscient de la spécificité de chacun des centres composant le réseau, mais aussi de la variété des méthodes, outils et approches dans leur pratique quotidienne, tout en étant nourris par les mêmes ambitions pour la jeunesse ; il semblait primordial pour le CIDJ de concevoir un « guide » pour clarifier et définir nos valeurs et priorités communes.

C'est lors de la Journée-réseau de 2017 organisée à Bruxelles, que la charte du réseau CIDJ a été imaginée et adoptée par tous les membres affiliés.

Ce document fondateur met en avant la vision commune et les valeurs partagées par l'ensemble du réseau, qu'il s'agisse de conduite de projet ou de vision globale de notre métier.

Charte du réseau CIDJ

Le réseau CIDJ entend défendre les valeurs suivantes dans son travail d'information jeunesse :

- **Accessibilité** : garantir la gratuité, l'anonymat, l'égalité de traitement et un accueil de qualité afin de favoriser la relation de confiance avec les jeunes.
- **Adaptation** : analyser et comprendre la spécificité des publics et des réalités locales pour les prendre en compte dans nos pratiques professionnelles.
- **Éducation non-formelle** : mobiliser les jeunes à être acteurs de leur apprentissage à travers des méthodes émancipatrices pour favoriser la pensée critique et l'intelligence collective.
- **Espace d'expression** : proposer des espaces pour amener les jeunes au dialogue et à préciser leurs besoins, libérer leur parole, penser, créer, agir, échanger, et contester en vue d'une autonomie et d'une émancipation.
- **Formation continue et prise de recul** : questionner et évaluer le sens de nos actions en regard des évolutions de la société, et donc développer et mettre à jour nos compétences.
- **Indépendance et intégrité** : affirmer et renforcer notre identité pour mieux défendre nos valeurs et répondre à notre volonté d'indépendance malgré l'ancrage institutionnel et les contraintes qui nous limiteraient dans l'exercice de notre travail.
- **Interpellation politique** : assurer une visibilité des constats de terrain et rapporter les problématiques de la jeunesse directement auprès des politiques, ou via des actions et des projets en vue d'une prise de conscience collective.
- **Partenariats et complémentarité** : dépasser les concurrences et le cloisonnement des services pour viser l'intérêt du jeune grâce à la multiplicité des compétences professionnelles et à la réorientation.
- **Proximité** : investir des espaces alternatifs et « sortir des murs » afin de rendre l'information accessible à tous les jeunes.
- **Rigueur** : Appliquer des démarches empiriques pour offrir une information complète critique et vérifiée dans un souci d'objectivité et de pluralité.
- **Utopie** : croire au changement et se servir de l'utopie comme moteur d'expérimentation et d'innovation.

1.5. Centres d'info du réseau

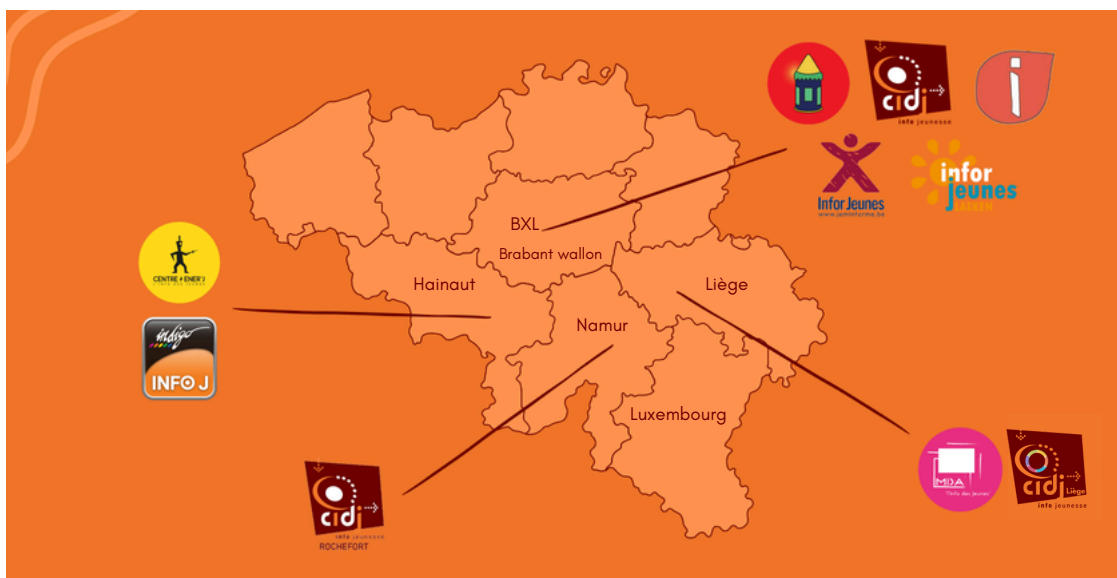
À l'heure actuelle, neuf centres d'information pour jeunes sont affiliés à la Fédération CIDJ. Ceux-ci sont répartis sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles : quatre en Région de Bruxelles-Capitale et cinq en Région wallonne.

La particularité de notre réseau et ce qui le différencie des autres dans le secteur, c'est, notamment, l'autonomie dont dispose chaque centre pour réaliser son travail.

Chaque centre d'info a sa propre identité, son logo et sa spécificité (territoriale, thématiques de prédilection, etc.)

Toutefois, appartenir à une Fédération comporte des avantages : le soutien et la représentation institutionnelle qu'elle pourvoit, les échanges de bonnes pratiques et les possibilités de collaboration avec des homologues d'autres centres, etc.

Il convient donc de mettre en avant cette spécificité du réseau CIDJ, qui fait sa force, et qui peut lui permettre de se démarquer, tant au niveau du travail de terrain, qu'au niveau institutionnel.



Il faut noter que sept des centres existaient antérieurement à leur affiliation au CIDJ.

La création du *CIDJ Rochefort* découle, quant à elle, de la Fédération, en réponse à un besoin identifié.

Par ailleurs, en 2024, un nouveau centre d'info a rejoint la Fédération, le *CIDJ Liège*. Il est situé à la Rue Sainte-Marguerite, à proximité de nombreuses écoles et associations de jeunesse.



Infor Jeunes Bruxelles

Siège administratif :

Boulevard Adolphe Max, 55

Siège social :

Rue Van Artevelde, 155

1000 Bruxelles

+32 2 514 41 11

www.ijbxl.be

Directrice : Mélanie Rigole

10 décentralisations/points info :

- 1040 Etterbeek
- 1060 Saint-Gilles
- 1070 Anderlecht
- 1080 Molenbeek-Saint-Jean
- 1082 Berchem-Sainte-Agathe
- 1140 Evere
- 1180 Uccle
- 1190 Forest
- 1200 Woluwe-Saint-Lambert
- 1210 Saint-Josse-ten-Noode



Infor Jeunes Laeken

Boulevard E. Bockstael, 360/D

1020 Bruxelles

+32 2 421 71 30

www.inforjeunes.eu

Directrice : Chantal Massaer



Infor Jeunes (Schaerbeek)

Chaussée de Louvain, 339

1030 Bruxelles

+32 2 733 11 93

www.jeminforme.be

Directeur : Michel Di Mattia



Le Kiosque

Avenue du Duc Jean, 40

1083 Ganshoren

+32 2 465 38 30

www.kiosqueasbl.be

Directeur : Salvatore Mulas

Province du Hainaut



Info'J Centre Indigo

Rue Sylvain Guyaux, 62
7100 La Louvière
+32 64 86 04 70
www.infoj.be
Directrice : Sabine Robaye



Centre Ener'J

Chaussée de Lodelinsart, 64
6060 Gilly
Rue Neuve, 12
6000 Charleroi
+32 71 41 09 05
www.enerj.be
Directrice : Sabine Gilcart

+ 1 décentralisation/point info :
Rue Neuve, 12
6000 Charleroi

Province de Liège



MDA - L'info des Jeunes

Rue Brialmont, 15
4100 Seraing
+32 4 234 38 38
<https://www.facebook.com/people/Mda-Seraing/100063717177412/>
Directrice : Evelyne Gerstmans



CIDJ Liège

Rue Sainte-Marguerite, 82
4000 Liège
Directrice : Tiffany Renard

Province de Namur



CIDJ Rochefort

Rue de France, 11b
5580 Rochefort
+32 84 22 30 73
www.cidj-rochefort.be
Directrice : Julie Sacré

2. Activités en 2024

2.1. Activités de représentation

2.1.1. Représentation institutionnelle

En tant que Fédération, le CIDJ a pour mission de représenter les centres qu'il fédère auprès d'instances consultatives et décisionnelles externes. C'est ainsi qu'il siège au sein de plusieurs commissions, assiste régulièrement à des réunions institutionnelles et participe à des groupes de travail pour défendre les intérêts de son réseau, ses projets et ses valeurs auprès du secteur.

Commission consultative des maisons et des centres de jeunes (CCMCJ)	Elle est composée, en majorité, de représentant·es des Fédérations reconnues de MJ, CIJ et CRH. Une de ses missions est d'émettre des avis sur la reconnaissance des associations, l'agrément de leurs plans d'actions et des modifications d'agrément de ceux-ci. Mais le but principal de la CCMCJ est de réfléchir sur les politiques jeunesse, couvrant des thèmes tels que les relations entre le secteur jeunesse et l'administration, la politique de l'emploi, la représentation sectorielle, ou les rôles et missions des CJ. Bien sûr la commission s'intéresse également à des enjeux plus spécifiques comme la santé mentale des jeunes ou la montée de l'extrême droite. Enfin, elle joue un rôle de relais en faisant remonter les difficultés rencontrées par les CJ et en les partageant lors des séances de travail, afin d'adapter et d'améliorer les politiques en faveur de la jeunesse.
Commission consultative des organisations de jeunesse (CCOJ)	Elle a pour missions d'émettre des avis sur la reconnaissance et le retrait de reconnaissance des organisations de jeunesse et groupements de jeunesse.
Sous-commission de l'information jeunesse (SCCIJ)	Elle émane de la CCMCJ et regroupe les acteur·rices de notre secteur spécifique. On y débat des questions liées à l'information jeunesse et des projets.
Sous-commission de qualification (SCQ)	Elle émane également de la CCMCJ. Elle règle la qualification des animateur·rices-coordonnateur·rices du secteur. Quatre fois par an, elle évalue les dossiers reçus et donne la qualification (T1, T2), ou non.
Comité d'Orientation de l'information jeunesse (COIJ)	En complément à la SCCIJ, il a été créé afin de proposer les orientations d'une politique d'information jeunesse. Le COIJ est composé de 15 membres (5 expert·es issu·es des CIJ et de leurs fédérations ; 5 expert·es en matière de jeunesse et d'information nommé·es par la CCMCJ ; 5 délégué·es de la FWB).
Interfédérale des Centres de Jeunes (ICJ)	Il s'agit d'une association de fait qui regroupe 7 OJ. L'ICJ intervient à deux niveaux – pédagogique et politique – pour promouvoir la formation au niveau sectoriel. Elle organise notamment le BAGIC (Brevet d'Aptitude à la Gestion d'Institutions Culturelles), délivré par la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'ICJ se consacre principalement aux thématiques relatives à la jeunesse. Les différentes fédérations se réunissent régulièrement afin d'échanger, de formuler une position commune en matière de politique jeunesse, et de garantir une communication cohérente et unifiée sur ces enjeux.
Fédération des employeurs du secteur des organisations de jeunesse (FESOJ)	Elle a pour objectifs d'organiser, développer et pérenniser l'emploi dans les associations de jeunesse, de s'investir sur les politiques de l'emploi, de définir et exprimer des positions communes et élaborer toute proposition nécessaire à la promotion et à la défense des organisations représentées en qualité d'employeurs du secteur socioculturel.

2.1.2. Représentation européenne

ERYICA

Conscient que la portée de l'information jeunesse dépasse nos frontières, et dans un souci d'innovation constante et de collaboration avec des organisations aux missions similaires au niveau européen et international, le CIDJ est membre d'ERYICA (Agence Européenne pour l'Information et le Conseil des Jeunes) depuis plus de 20 ans.

La 35e Assemblée Générale d'ERYICA s'est tenue à Bucarest, la capitale roumaine, du 23 au 25 avril 2024. C'est au cœur de la Librairie Nationale de Roumanie que les échanges ont eu lieu.

Ce ne sont pas moins de 190 participant·es, représentant·es et travailleur·euses issu·es des associations membres et organisations affiliées à ERYICA, qui étaient réun·es.

L'asbl FNT (Fundatia Națională pentru Tineret Romania), qui chapeaute 22 fondations départementales pour la jeunesse en Roumanie, a coordonné l'événement.



Pour la seconde année consécutive, nous nous sommes porté·es volontaires pour réaliser l'audit interne des comptes de l'ASBL en amont de l'AG, aux côtés de la Fondation pour la jeunesse Baden-Württemberg, en Allemagne (*Jugendstiftung Baden-Württemberg*). ERYICA nous a accueilli·es dans ses locaux, au Luxembourg, les 3 et 4 avril 2024.

Au programme de la journée d'ouverture de l'AG : discours d'introduction, présentation de l'équipe d'ERYICA, ainsi que des membres et de l'organisation hôte (FNT). Puis, news d'ERYICA, récapitulatif de l'année écoulée, activités des membres en 2023 et présentation de trois projets (*YouthInfoQuest*, *Yinfopioneers* et *Ylminds*).

Les participant·es ont, ensuite, pu se laisser inspirer par le Sheryicafé organisé sous la forme d'un « *world café* », permettant de passer d'une présentation à l'autre, ainsi que par le panel sur « L'info jeunesse à l'ère de l'intelligence artificielle ».



La seconde journée était plus axée sur le renforcement du réseau jeunesse et les élections européennes (projets *EYCA*, *Eurodesk*, *ERYICA*). Divers panels centrés autour de l'information et du conseil des jeunes ont également été proposés.

En outre, plusieurs étapes importantes ont été franchies pendant l'événement :

- la charte européenne de l'info jeunesse (en roumain) a été signée officiellement ;

Lors de la soirée de remise des prix, au Aria TNB, rooftop du Théâtre National :

- deux prix Bernard ont été décernés ;
- deux nouvelles organisations ont été labellisées « *European Youth Information Quality Label* » (*LiJOT*, le conseil jeunesse lithuanien et *L'MIT*, réseau d'info points pour les jeunes de Ljubljana, Slovénie) ;
- un nouveau membre a rejoint le réseau (*Centrul Tineret Chisinau*).



Enfin, la dernière journée était dédiée aux aspects internes et statutaires : approbation de l'agenda, du rapport de la 34e AG, du rapport d'activités et du rapport financier de l'année écoulée, du budget prévisionnel pour l'année à venir, etc. Le *Work Plan 2024* a également été présenté.



Ensuite, les différents groupes de travail (francophone, ibéro-insulaire, nordique-baltique) ont pris la parole afin de présenter leurs projets aux membres de l'assemblée : le CIDJ représentait le GT francophone auquel il prend part activement depuis 2023.

C'est la thématique de « l'inclusion » qui a été retenue. Plus précisément, ce projet vise à favoriser l'accès à l'information pour les jeunes en risque d'exclusion ou ayant des besoins spécifiques. Cette initiative réunit pas moins de quatre pays francophones : la Belgique (CIDJ, SIEP et FIJWB), la France, Andorre et le Luxembourg.

Après plusieurs réunions en ligne, les partenaires se sont réunis en présentiel à Paris les 15 et 16 janvier 2024. Cette rencontre au CIDJ France et au QJ, association partenaire et lieu de ressources pour tous·tes les jeunes de 16 à 30 ans à Paris, a permis de définir les contours du projet et d'envisager les prochaines étapes.

C'est ainsi que nous avons développé une enquête à destination des travailleur·euses (de l'info) jeunesse afin d'identifier les besoins du secteur en termes d'inclusion et obtenir des informations sur la façon dont les services d'info s'adaptent actuellement à ce public à besoins spécifiques.

Voici un aperçu des questions que nous nous posons :

Quel est l'état des lieux actuel des services d'information jeunesse concernant l'inclusion (ressources, locaux, compétences et formation des professionnel·les) ? Cas échéant, comment rendre les services d'info jeunesse plus inclusifs ? Quels sont les besoins des travailleur·euses ? Comment (mieux) informer les jeunes ayant des besoins spécifiques ?

Il semblait important de définir notre public-cible, notamment, la façon de le nommer : jeunes en risque d'exclusion? vulnérables? défavorisé·es? avec moins d'opportunités? Nous avons choisi la formulation « jeunes à / avec des besoins spécifiques ».

Selon l'UNESCO, on parle d'exclusion : « *pour des raisons telles que le sexe, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique ou sociale, la langue, la religion, la nationalité, le statut économique ou le handicap. L'inclusion [et l'équité] s'efforce d'identifier et d'éliminer tous les obstacles [à l'action]* ». Il nous semblait nécessaire d'ajouter le critère géographique (jeunes qui ont des difficultés d'accès aux structures info jeunesse) ainsi que ceux de santé physique et mentale et le décrochage scolaire.

En ce qui concerne cette journée de clôture de l'AG, celle-ci s'est poursuivie par une présentation de la stratégie de participation des jeunes et s'est conclue par un débat sur les limites de l'info jeunesse.

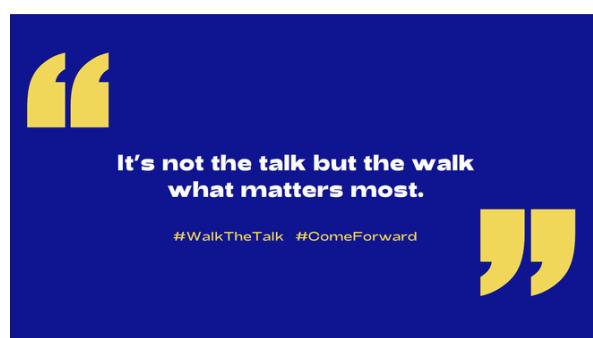
En bref, l'AG a été l'occasion de discuter de thématiques majeures en information jeunesse telles que : la démocratie, la participation des jeunes, ainsi que l'intelligence artificielle, tout en en apprenant plus sur la réalité locale du travail jeunesse en Roumanie.

Comme chaque année, la **Journée européenne de l'information jeunesse** (EYID) est célébrée le 17 avril.

2024 a été une année charnière pour la démocratie dans le monde, avec près de la moitié de la population mondiale qui a voté lors d'élections-clés, y compris les élections parlementaires européennes. Dans ce contexte, c'est tout naturellement que le thème de la Journée européenne de l'information jeunesse 2024 (#EYID24) était « *Walk the Talk : Défendez ce qui compte* ».

La campagne s'est attachée à donner aux jeunes les moyens de comprendre leur rôle essentiel dans les décisions collectives et l'avenir de la démocratie. Elle encourageait la pensée critique, la prise de décision éclairée et la participation active des jeunes.

La campagne a été partagée dans 21 pays et a généré un engagement considérable sur les réseaux sociaux, notamment, avec l'utilisation du hashtag #EYID24.



2.2. Moments de rencontre et d'échange avec le réseau

En plus de la représentation de ses membres auprès des institutions et du secteur, à une échelle locale, régionale, nationale ou encore, internationale ; en tant que Fédération, il nous paraît essentiel de mettre en place des conditions propices à la rencontre entre les membres de notre réseau. Favoriser ces moments invite à créer des synergies ou à renforcer celles déjà existantes.

En 2024, nous avons multiplié les initiatives avec nos centres, notamment, à l'occasion des journées de co-animation avec le Centre Ener'J et de la Journée-réseau.

Comme nous le détaillerons plus tard dans ce rapport, les actions de visibilité constituent également des moments favorables à la collaboration.

Co-animation avec le Centre Ener'J

Depuis plusieurs années maintenant, nous avons à cœur de travailler les thématiques EVRAS en développant des outils pédagogiques, en proposant des animations dans les écoles et MJ ou encore, en dispensant des formations destinées, en priorité, aux travailleur·euses de nos centres.

Dans un souci de mutualisation des compétences sur les thématiques de genre et LGBTQIA+, nous avons co-animé à trois reprises avec le *Centre Ener'J*, à la permanence de Charleroi, située à la Rue Neuve.

Le 17 mai, à l'occasion de la *Journée internationale contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie*, nous avons proposé une formation commune à des professionnel·les de l'éducation (enseignant·es, éducateur·rices, animateur·rices...).

L'animation de la matinée était assurée par le *Centre Ener'J* avec son atelier « *LGBTQuoi?* ». Cette formation interactive dédiée à la sensibilisation à la communauté LGBTQIA+ et au vocabulaire associé invite les participant·es à découvrir et à comprendre les termes et concepts importants liés à la diversité sexuelle et de genre.

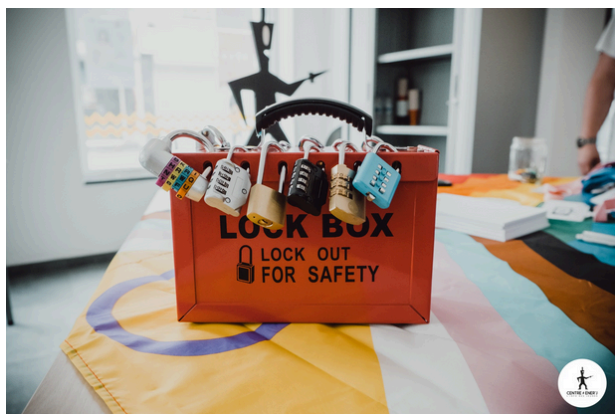


Le CIDJ a pris le relais l'après-midi avec l'outil « Genre·s en série ». Pour rappel, cette formation plonge les participant·es dans l'univers captivant des séries pour ados. L'outil se compose de deux volets : un dossier pédagogique complet et un *escape game* stimulant visant à explorer l'évolution des représentations de genre·s et d'orientations sexuelles dans les *teen series*, des années '90 jusqu'à nos jours. Cet outil aide à mieux comprendre, analyser et déconstruire les stéréotypes présents dans ces séries incontournables.

Les journées de co-animation des 23 et 30 septembre se sont déroulées selon le même schéma, mais étaient exclusivement proposées aux travailleu·euses de la MADO (la Maison de l'Adolescent) de Charleroi.

Ce service est un lieu d'accueil, d'écoute, de prise en charge, d'aide, de soutien, d'information et d'orientation qui s'adresse aux jeunes âgé·es de 11 à 25 ans, mais également à leurs parents, ou toute personne qui rencontre des difficultés dans l'accompagnement des adolescent·es.

Cette collaboration fructueuse avec un des centres de la Fédération nous rappelle l'intérêt de travailler en réseau, à la fois, pour partager nos connaissances et croiser nos approches, mais aussi, afin de proposer des formations toujours plus complètes et variées aux professionnel·les (de l'info) jeunesse.



Journée-réseau

L'année 2024 a signé le grand retour des Journées-réseau ! Après plusieurs années au cours desquelles il n'a pas été possible de se réunir en présentiel, le vendredi 18 octobre dernier, le réseau CIDJ a enfin pu se retrouver pour échanger, imaginer des collaborations et partager des moments informels.

Bien que certains centres d'info travaillent déjà en synergie et collaborent sur des projets communs spontanément (création d'outils, co-animation, etc.), la distance géographique entre les centres et la réalité du terrain justifient qu'il est parfois compliqué de travailler en réseau...

En tant que Fédération, il nous semble essentiel de mettre en place des temps dédiés à la rencontre et de favoriser les synergies entre les membres du réseau.

C'est ainsi que nous avons convié l'ensemble des équipes et des directions des centres d'info à *Amazonie asbl*, Carrefour pour l'égalité des genres, à Bruxelles. Ce ne sont pas moins de six centres (sur neuf) qui étaient représentés pour prendre part à cette journée fédératrice !

La matinée a débuté par une tribune ouverte. L'idée était de laisser la parole aux centres qui le souhaitent pour présenter leur structure, leurs missions et services ou un projet en particulier.

Pour commencer, *Infor Jeunes Bruxelles* a présenté son centre d'info et ses points info, ainsi que ses services spécialisés : le Service de lutte contre le harcèlement scolaire, le Service orientation scolaire et professionnelle et le Service jobcoaching. Ces services viennent compléter la permanence d'information généraliste et servent à proposer un accompagnement personnalisé aux jeunes dans différents domaines de leur vie.

Ensuite, c'est *'Info'J du Centre Indigo* qui a pris la parole concernant son partenariat, avec le MOC et la Maison de la Laïcité de La Louvière, autour des élections.

En 2024, les Belges ont pris le chemin des urnes, en juin et en octobre, pour élire les représentant·es au niveau fédéral, régional, communautaire, européen, mais également, communal et provincial. C'est donc tout naturellement qu'une expo-animation de sensibilisation aux enjeux et mécanismes des élections régionales, fédérales et européennes s'adressant aux (futur·es) jeunes votant·es s'est développée.



Du côté du **CIDJ Liège**, le dernier centre d'info en date ayant rejoint la fédération, c'est une présentation de l'accueil, des thématiques, ainsi que des animations qui nous a été proposée. Active depuis juin 2023, l'équipe se fait connaître peu à peu et a déjà créé un jeu type « Monopoly » sur le permis de conduire. En outre, un outil pédagogique « Identité et Genre » est actuellement en cours de développement. Par ailleurs, les ateliers centrés autour du job étudiant, de la cyber-sécurité et des élections rencontrent un vif succès.

Enfin, le **CIDJ Rochefort** en a profité pour présenter son partenariat avec une école secondaire de Beauraing (INDSC), avec laquelle des liens étroits ont été tissés depuis mars 2024. Deux fois par mois, les 1er et 3e mardis du mois, une permanence (d'une journée) « Espace Info Jeunesse » est assurée, en concertation avec les équipes pédagogiques de l'école. Huit-cent (800) élèves fréquentent l'école, un potentiel d'autant de jeunes à informer!



Pour la seconde partie de la matinée, nous avons proposé des tables rondes, articulées autour de quatre questions :

- « *Comment appliquer le décret gouvernance ?* »
- « *Quelle est la place de l'IA dans nos pratiques/dans l'information jeunesse ?* »
- « *Quel est le rôle de la Fédération et comment favoriser la coopération entre et avec les Centres ?* »
- « *Comment rester informé·e, en tant qu'informateur·rice jeunesse, à l'ère des réseaux sociaux ?* »

Pendant près d'une heure et demie, les groupes ont vivement discuté et débattu, passant d'une table à une autre, afin de contribuer à chacune des thématiques et enrichir les discussions. L'équipe du CIDJ a modéré et facilité les échanges, pour faire émerger les réflexions et garder une trace écrite des contributions de chacune.

• **Application du décret gouvernance**

Les centres estiment que le décret CJ (et OJ) est trop général, les équipes pointent un manque de clarté et d'adaptation aux réalités et spécificités des différents types de structures (CIJ, MJ, CRH), ce qui complique son application au quotidien.

Celui-ci mériterait des améliorations, en termes de clarification du cadre légal, une meilleure prise en compte de la confidentialité, du secret professionnel et de l'anonymat des jeunes ou encore, un élargissement du public-cible (<12 ans et >26 ans).

Les CIJ proposent que les exigences décrétales soient adaptées à la taille et aux moyens des structures, que des formations régulières soient organisées et que des outils de vulgarisation soient produits. Enfin, la création d'un document récapitulatif à destination des équipes (anciennes et nouvelles arrivantes) et la mise en place d'un suivi annuel serait utile.

- **Place de l'intelligence artificielle (IA) dans l'information jeunesse**

Globalement, l'IA est perçue positivement par les travailleur·euses jeunesse, mais son utilisation s'accompagne de préoccupations éthiques (RGPD, biais, influence des concepteur·rices).

Son utilité est, notamment, soulignée pour des tâches répétitives : *brainstorming*, mise en forme de documents, analyse d'informations.

Pour utiliser l'IA de façon pédagogique, il faudrait, d'une part, accompagner et former les équipes à une utilisation efficace (rédaction de *prompts*), critique et éthique (enjeux) de l'IA. D'autre part, il s'agirait de renforcer les compétences numériques des jeunes via des animations intégrant l'IA.

- **Rôle de la Fédération et coopération entre/avec les centres**

Les participant·es ont souligné l'importance de renforcer la coopération entre les centres et avec la Fédération. Le rôle de la Fédération est perçu comme central et structurant, mais doit être davantage incarné par des actions concrètes.

Plusieurs pistes ont été proposées : amélioration de la communication entre la Fédération et les centres, multiplication des rencontres (visites régulières, journées thématiques, GT en ligne), mutualisation des ressources via un intranet partagé et enfin, renforcement de l'identité commune (charte graphique et supports visuels partagés).

Ces propositions visent à favoriser un travail collaboratif plus durable et efficace, à améliorer la visibilité de la Fédération et des CIJ et à optimiser les ressources disponibles.

- **Informers à l'ère des réseaux sociaux**

Le groupe a mis en avant le rôle incontournable des réseaux sociaux dans la relation des jeunes à l'information, tout en pointant les défis concernant la fiabilité et la qualité des informations, la vérification de celles-ci, ainsi que la surinformation.

Plutôt que de considérer les réseaux sociaux comme une source d'information, il s'agit plus d'un *canal* privilégié pour comprendre les intérêts des jeunes et suivre les tendances. La présence des CIJ sur les réseaux sociaux est, par conséquent, doublement utile : toucher de nouveaux publics et lutter contre la désinformation.

Parallèlement aux sources numériques d'information, il reste important de les combiner aux sources traditionnelles, des outils comme les newsletters spécialisées, la presse quotidienne ou l'écoute directe des jeunes restent essentiels pour identifier leurs besoins en information.

Enfin, les équipes pointent le besoin d'une formation continue, notamment sur l'usage des réseaux sociaux et l'évolution des algorithmes.



Pour clôturer la matinée, nous avons proposé aux centres de répondre à un sondage Woodlap.

L'occasion pour nous d'évaluer notre performance au niveau de l'organisation de la journée, mais aussi du contenu du programme, celui de la prochaine édition, ainsi que les demandes et attentes du réseau.

En ce qui concerne les projets à initier par la Fédération et les services à offrir à ses membres, la création d'un intranet pour centraliser les ressources et partager les outils des différents centres arrive en 1^{re} position, suivi de l'identification des spécialités et compétences des travailleureuses du réseau. Viennent ensuite l'obtention du label info jeunesse ERYICA et la création d'un slogan commun. Autant de perspectives d'évolution et d'amélioration à considérer et à mettre en place par l'équipe pour les prochaines années.

Enfin, le programme de l'après-midi se voulait plus ludique. Les équipes ont participé à une aventure *Mystery bag* au cœur de Bruxelles, mix entre jeu de piste et *escape game*. Cinq équipes de six personnes ont été constituées et se sont confrontées pour tenter de lever le voile sur « Le Secret du Manneken-Pis » avant qu'il ne soit trop tard !

Au programme : résoudre des énigmes, percer les secrets de la ville et déverrouiller les poches du sac mystérieux, le tout en 90 minutes.

Au vu des retours plus qu'enthousiastes du réseau, nous pouvons affirmer sans trop de doute que cette Journée-réseau était nécessaire !

L'organisation de celle-ci a servi de multiples objectifs : le partage d'expériences et de bonnes pratiques, la réflexion sur la pratique d'informateur·rice jeunesse, mais aussi les moments informels.

La prochaine édition est, d'ores et déjà, prévue et fixée au 28 novembre 2025.



2.3. Activités à destination des professionnel·les

2.3.1. Actions de visibilité

Dans le cadre de ses missions, le CIDJ s'engage à fournir aux travailleur·euses du réseau des connaissances et ressources mobilisables dans leur pratique professionnelle quotidienne.

Cette mission est envisagée selon deux axes de travail :

- d'une part, la formation des professionnel·les de la jeunesse ;
- d'autre part, la création et la diffusion d'outils pédagogiques.

Depuis peu, nous renforçons notre présence à des salons thématiques afin d'améliorer notre visibilité et représenter le réseau CIDJ auprès des jeunes et des professionnel·les.

Salon Educ



Du 9 au 12 octobre 2024, le CIDJ était présent au Salon Educ, qui se tenait au WEX de Marche-en-Famenne.

Rendez-vous incontournable en Belgique francophone depuis 30 ans, cet événement rassemble durant quatre jours les professionnel·les de l'éducation (au sens large) et les parents, et comptabilise près de 12 000 visites chaque année.



Bien plus qu'un simple salon, c'est une véritable boîte à outils faite de rencontres, de partages, d'ateliers interactifs, de formations, de conférences sur des thèmes variés et de bien d'autres choses encore. Une opportunité d'échanger des bonnes pratiques, d'offrir un panorama global des dernières tendances et de découvrir des outils pédagogiques.

À cette occasion, le CIDJ a pris part au salon en tant qu'exposant, aux côtés d'autres associations. À cet effet, une roue des thématiques servait à présenter aux visiteur·euses nos différents domaines d'expertises, notamment, l'éducation aux médias et l'EVRAS.

Au cours des quatre journées, le CIDJ a pu toucher et informer plus de 80 personnes sur les différents projets au cœur de son travail. Les six thématiques présentées pour l'occasion étaient : le consentement, la recherche d'informations en ligne, le genre, le vivre-ensemble, l'intelligence artificielle et les liens entre jeunes et police.

Les visiteur·euses avaient alors la possibilité de tester des extraits d'animation pour découvrir AlgorithmIA, AnTI-SPAMS ou encore, le curseur du genre.

Un jeu-concours quotidien pour détecter les stéréotypes dans la publicité (« Que vend cette pub ? », « Combien de stéréotypes retrouverez-vous dans cette pub ? ») et tenter de remporter des *goodies* était également organisé.

Le jeudi, le CIDJ Rochefort s'est joint à nous pour présenter ses outils « Nomade Land » et « Occident Express ».



Salon Étudiant SIEP

Rendez-vous incontournable pour toutes celles et ceux qui s'interrogent sur leur parcours scolaire ou professionnel, le Salon de l'Étudiant à Bruxelles organisé chaque année par le SIEP (Service d'Information sur les Études & les Professions) s'est tenu le vendredi 22 et samedi 23 novembre 2024, à Tour & Taxis.



Pour la seconde année consécutive, le CIDJ participait au Salon et tenait un stand « Logement » dans l'espace #MaVieÉtudiante, aux côtés de Bruxelles-J, Infor Jeunes Bruxelles, le Forum - Bruxelles contre les inégalités, la Street Law Clinic de l'ULB, PsyCampus / Bablute (service d'aide psychologique), Sport2Be (insertion socioprofessionnelle à travers le sport), CHEFF asbl (association LGBTQIA+), JEEPbxl (« Jeunes, École, Emploi... tout un Programme »), AISE (Agence Immobilière Sociale Étudiante), FARES et SEPT asbl (sensibilisation de la population à la thématique du tabagisme).

Qu'il s'agisse d'étudiant·es sur le point de décrocher leur diplôme ou qui envisagent de poursuivre des études supérieures, ce Salon est l'endroit idéal pour recueillir des informations précieuses sur les possibilités éducatives et plus encore...

C'est pourquoi l'ensemble des associations représentées dans cet espace #MaVieÉtudiante se focalisent sur le bien-être et le soutien des étudiant·es pour des aspects *hors-études*, mais non moins essentiels : accès aux droits sociaux (notamment, bénéficier de l'aide du CPAS), sécurité financière, santé et soutien psychologique, insertion socioprofessionnelle des jeunes, le logement ou encore, les aides financières et administratives.

Pour que les visiteur·euses puissent repartir avec une trace de leur passage à notre stand, le CIDJ a développé une fiche reprenant « quelques repères » à distribuer ou consultable via notre site (<https://www.cidj.be/salon-siep-23-24-novembre-24/>).

Bilan positif pour cette seconde participation du CIDJ au Salon. Ce sont deux journées riches en rencontres, où nous avons pu échanger avec des jeunes, des parents, des étudiant·es et des enseignant·es et les informer et les orienter sur la thématique du logement dans le cadre de leurs études et formations. Des étudiant·es de toute la Belgique, mais aussi de France et de la Côte d'Ivoire (!) ont profité de leur passage pour poser toutes leurs questions.

Pour cette 20e édition du Salon SIEP de Bruxelles, ce sont près de 17 000 visiteur·euses qui ont franchi les portes du Salon !

Il est, d'ailleurs, envisagé de réitérer l'expérience pour le Salon SIEP de 2025.

2.3.2. Formations à destination de nos membres

Une des missions principales du CIDJ, en tant que Fédération de centres d'info, consiste à proposer un accompagnement pédagogique personnalisé à ses membres affiliés.

Depuis plusieurs années maintenant, le CIDJ organise des formations dans le cadre de ses « Cafés de l'Info Jeunesse ». Le CIDJ s'implique à chaque étape du processus ; de la préparation de l'offre, à la mise en place des formations, en passant par la promotion de celles-ci. Les « Cafés de l'Info » s'adressent, en priorité, aux travailleur·euses du réseau, mais aussi, plus largement, aux professionnel·les du secteur jeunesse.

Nous participons également activement au « Plan T » (ex-R.E.S.), coordonné par notre Fédération *ProJeuneS*, via lequel nous proposons des ateliers.

Cafés de l'Info

Aujourd'hui, le métier d'informateur·rice jeunesse est de plus en plus exigeant. Il suffit seulement d'évoquer les derniers bouleversements politico-sociaux ou de la place que prend l'IA pour réaliser que ce métier est en train de devenir *pointu*.

En tant que travailleur·euses de première ligne, nous devons constamment mettre nos connaissances à jour, de plus en plus vite, et cela sur une multitude de sujets ! Aussi, le rôle des « Cafés de l'Info » devrait se développer à l'avenir pour aider au mieux les informateur·rices dans leur travail qui se complexifie chaque jour.

Pour rappel, les « Cafés de l'Info » du CIDJ proposent aux participant·es des modules variés pour acquérir des connaissances, mais également des séances pour des niveaux plus avancés ou encore, des journées d'échange d'outils.



En 2024, nous avons organisé deux « Cafés de l'Info ». Comme chaque année, le programme de formations a été élaboré en tenant compte des demandes spécifiques du réseau.

Depuis plusieurs années, les thématiques les plus demandées restent l'éducation aux médias et l'EVRAS. L'intelligence artificielle est également une question qui suscite un intérêt croissant pour le réseau et, plus largement, pour le secteur de la jeunesse.

Par ailleurs, même si la thématique suivante n'a pas été soumise par les travailleur·euses directement, étant donné les nouvelles mesures gouvernementales et vu l'expertise d'une des membres de l'équipe sur le sujet, il nous semblait important de proposer cette année une formation axée sur les droits sociaux et le CPAS.

a) Éducation aux médias - « L'IA dans tous ses états »

Les 19 et 20 septembre, les participant·es ont eu l'opportunité de découvrir le fonctionnement des intelligences artificielles (IA) et de ses systèmes sous-jacents.

Durant le premier jour, il était question de comprendre les bases de l'intelligence artificielle et de ses applications, de s'approprier les différents types d'intelligences artificielles, mais aussi de prendre en main et d'utiliser divers outils utilisant l'IA.

Dans le cadre de cette première journée, l'outil pédagogique « Dans la peau d'un algorithme » a été présenté par Églantine Braem et Laurent Debry d'Action Médias Jeunes.

L'objectif général de la journée consistait à fournir aux professionnel·les du secteur de la jeunesse des clés et outils afin qu'ils puissent aider les jeunes à avoir une approche raisonnée et critique des intelligences artificielles.



La proposition de la deuxième journée consistait à examiner les outils utilisant l'IA et leurs impacts quotidiens. Il s'agissait donc d'applications plus concrètes et techniques de l'IA, notamment, comment l'utiliser dans son association.

Les participant·es ont, entre autres, été initié·es à l'apprentissage de la rédaction de *prompts* efficaces.

Pour cette seconde journée, nous avons pu compter sur les interventions de Sylvain Gressier, spécialiste numérique du CFA, « Centre de Formation d'Animateurs asbl » et de Salomon Besso, *data analyst*, facilitateur en IA et *prompt engineering*.

En résumé, les participant·es ont pu découvrir les technologies basées sur les algorithmes, en apprendre plus sur les différentes formes d'IA et le fonctionnement des outils utilisant l'IA, se les approprier, démystifier certaines craintes et préjugés liés à l'IA, débattre de ses bénéfices et dangers, mais aussi soutenir une utilisation critique et responsable de celle-ci, dans un contexte d'accessibilité au grand public.

Les participant·es ont souligné la qualité des interventions des formateur·rices et sont reparti·es avec une meilleure compréhension technique des outils liés à l'IA.

Un point d'amélioration consiste à ajouter plus de moments pour expérimenter pratiquement l'IA et ses outils.

b) CPAS - « Vie étudiante et droits sociaux des jeunes »

Le second « Café de l'Info », organisé les 28 et 29 novembre 2024, traitait des droits sociaux des jeunes et des aides fournies par le CPAS aux jeunes aux études. En effet, de plus en plus d'étudiant·es doivent se tourner aujourd'hui vers le CPAS afin d'obtenir une aide financière pour pouvoir mener à bien leurs études supérieures.

Les objectifs principaux étaient de comprendre le fonctionnement et rôle du CPAS ainsi que de différencier les aides existantes, mais aussi les conditions à remplir pour y avoir accès, ceci dans le but de mieux accompagner les étudiant·es qui s'adressent à notre réseau.

La première journée était consacrée à la compréhension du fonctionnement du CPAS, les conditions d'accès, mais aussi à la présentation des différents types d'aides sociales et financières. Prendre le temps d'expliquer les différentes conditions d'accès au CPAS pour un·e étudiant·e était nécessaire vu la législation de plus en plus complexe. Les droits des jeunes face au CPAS et les aides financières hors CPAS ont également été abordées.

Afin de nourrir notre réflexion, nous avons eu droit à l'intervention de Sophie Gérard, coordinatrice de la *Street Law Clinic*, située sur le campus de l'ULB. Cette clinique juridique fonctionne grâce à la volonté d'étudiant·es en droit, qui mettent donc leurs connaissances (avec l'aide de certain·es professeur·es) au service d'autres étudiant·es vivant des situations problématiques avec leur CPAS.

La matière étant dense et complexe, les journées ont été ponctuées de petits jeux pour comprendre les différents acronymes et apprivoiser le « langage CPAS », ainsi que des mises en situation. Cela a permis d'amener la théorie de façon ludique et participative.



Plusieurs points positifs ont été soulignés par les participant·es : la vulgarisation de la théorie et sa transférabilité dans leurs pratiques, mais aussi l'intervention de la *Street Law Clinic* et la place laissée pour les questions-réponses.

Le programme de l'édition 2025 des « Cafés de l'Info » est en cours d'élaboration.

Au vu du succès rencontré par la formation IA, nous proposerons une nouvelle séance. Une formation « Jeunes et Police » est également réclamée par le réseau. Cette formation abordera les enjeux des relations entre jeunes et forces de l'ordre à travers des outils de médiation et des approches pédagogiques.

Le Plan T

Depuis quelques années, le CIDJ s'implique au sein du « Plan T — Troque les savoirs » (anciennement connu sous le nom « R.E.S. »), en tant qu'opérateur et bénéficiaire de formations.

Ce réseau d'échanges, fonctionnant de manière annuelle, est ouvert à toutes les structures qui souhaitent partager leurs compétences liées à la jeunesse. L'objectif est de créer un espace généreux, sur le principe du troc, où l'on ne compte pas « qui fait quoi », mais où chacun·e se sent bien avec ce qu'il propose.

Les compétences échangées sont très variées : comptabilité, gestion, informatique, animation, communication, interculturalité, théâtre, développement durable, psychologie, etc.

Chaque année, une journée entière est consacrée à faire le point, accueillir de nouveaux membres, et planifier les thématiques des prochains ateliers.

Les membres de ce réseau organisent librement leur atelier, en fonction de leurs envies et moyens. En général, un atelier comprend : le partage d'une compétence, l'échange d'expériences, une évaluation, et des échanges de contacts ou recherches de partenaires.



Les membres s'engagent à proposer au moins un atelier par an.

En 2024, le CIDJ a participé à plusieurs réunions de préparation dont le but était d'organiser la matinée de présentation du nouveau dispositif d'échange de savoirs, « Le Plan T ».

Lors de cette matinée, intitulée « Ça va germer ! », organisée le 21 mars 2024 chez CEMôme, le CIDJ a proposé l'atelier pédagogique : « Ça te dégenre ? ». L'objectif était de susciter une réflexion autour des stéréotypes de genre dans notre société.



Ensuite, le CIDJ a participé à la journée d'évaluation et a proposé deux animations/formations :

- « Ça te dégenre ? », un atelier sur les stéréotypes, préjugés et discriminations liés au genre le 26 septembre. Par manque de participant·es, celui-ci a dû être annulé.
- « Formation des formateurs / jeux-cadres de Thiagi » en collaboration avec l'équipe de ProJeuneS et du Cedas durant deux journées, les 13 et 20 décembre 2024.

2.4. Activités à destination des jeunes

2.4.1. Animations

En tant qu'Organisation de Jeunesse reconnue, le CIDJ développe des activités à destination d'un public de jeunes, afin de les accompagner dans leur parcours CRACS.

Afin de remplir nos missions, nous développons deux types d'activités principales :

- d'une part, des animations ;
- d'autre part, la création et la diffusion d'outils pédagogiques.

Les activités et outils proposés se veulent pédagogiques et participatifs et visent à l'acquisition de savoirs et compétences, de façon ludique et interactive.

Afin de proposer des activités pertinentes et qualitatives, nous contribuons à chacune des étapes du processus : nous veillons à leur élaboration, à leur mise en œuvre, ainsi qu'à leur organisation. Nous prévoyons toujours des moments d'évaluation.

Nous proposons nos animations et outils aux jeunes dans un contexte scolaire, mais également, dans les Maisons de Jeunes, AMO et autres associations dédiées à la jeunesse.

2.4.1.1. Animations dans les écoles

Une des priorités du CIDJ se situe au niveau des animations scolaires.

Nous nous déplaçons sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour proposer nos animations à tous les établissements d'enseignement secondaire, sans distinction de réseaux, de filières et d'options.

Afin que ces activités puissent avoir les effets escomptés, leur mise en œuvre se fait toujours de concert avec l'enseignant·e, l'établissement ou l'organisation concernée. Par ailleurs, nous demandons à ce qu'elles s'inscrivent dans la récurrence et la continuité, dans la mesure du possible.

Le pôle animation de l'équipe du CIDJ est intervenue dans 11 établissements scolaires différents en 2024. Nous sommes intervenu·es auprès de 337 jeunes, de la 1^{re} à la 7^{ème} secondaire dans des écoles de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Région wallonne.



Thématiques principales des animations en 2024



Au niveau des thématiques, comme pour les formations, ce sont les animations autour de l'éducation aux médias (réseaux sociaux, *fake news*, théorie du complot, critique de l'information) qui sont les plus sollicitées.

C'est donc tout naturellement que l'outil « *AlgorithmIA : L'histoire des algorithmes* » a été élaboré grâce à l'appel à projets « Éduquer aux IA » du CSEM.

Ce jeu pédagogique conçu pour les enseignant·es, les animateur·rices, et toutes les personnes désireuse d'en savoir plus à propos de l'IA invite les participant·es à voyager dans le temps pour découvrir les étapes marquantes de l'histoire des algorithmes.

En remettant les événements dans l'ordre pour créer une ligne du temps et reconstituer l'histoire, de nombreuses connaissances et compétences peuvent être développées :

- Acquérir des connaissances sur les technologies algorithmiques
- Appréhender les enjeux liés à l'IA (éthiques, sociétaux et philosophiques)
- Renforcer les compétences d'esprit critique et d'analyse

Suivent les thématiques de la diversité culturelle (vivre-ensemble, identité, déconstruction des stéréotypes, prévention des extrémismes), de l'EVRAS (genre et LGBTQIA+, consentement) et de l'orientation scolaire et professionnelle (prévention du décrochage).

Un nouvel outil alliant éducation aux médias et EVRAS est également en cours de développement. En effet, le dossier pédagogique et l'outil « Publicité mensongère » promet de déconstruire les stéréotypes présents dans les publicités sexistes.

Outils d'animations mobilisés en 2024

Créés par le CIDJ	Créés par d'autres asbl
AnTI-SPAMS : Éducation aux médias	C'est pas sourcé (Action Médias Jeunes) : Éducation aux médias
Genre-s en série : EVRAS et LGBTQIA+	Théorieducomplot.be : Éducation aux médias
Décroche pas ! (en collaboration avec IJBXL) : Prévention du décrochage scolaire	MedYla (ERYICA) : Éducation aux médias
Mallette Mots d'emploi : Emploi et formation, insertion socioprofessionnelle	Mallettes « Justice migratoire » et « (In)égalités mondiales » (CNCD-11.11.11 asbl) : Diversité culturelle
Liaisons (en collaboration avec ERYICA) : Prévention des extrémismes et vivre-ensemble	Autant/Au temps des migrations (CRIBW) : Migrations et interculturalité

Coup de projecteur sur deux animations

Après avoir détaillé les différentes thématiques d'animations de l'année 2024, prenons le temps de mettre sous les projecteurs deux animations qui ont connu un succès marquant ces derniers mois, la première d'entre elles concernant l'éducation aux médias.

L'omniprésence des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle dans le quotidien demande un accompagnement spécifique pour éviter aux jeunes certains écueils.

Il faut noter, toutefois, que nous avons également reçu plus de demandes pour des animations centrées sur le vivre-ensemble et la diversité culturelle, l'objet de la seconde animation que nous présenterons. Cela témoigne d'un certain recul, ou du moins, de la banalisation de certains messages véhiculés par les médias, suite à la montée des extrêmes.

Nous avons continué à utiliser notre palette d'outils pédagogiques qui ont prouvé leur efficacité, tout en en développant des nouveaux, en fonction des tendances et besoins identifiés.

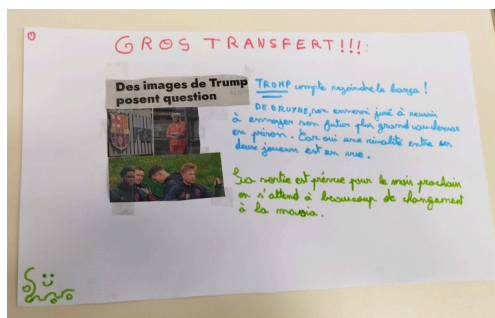
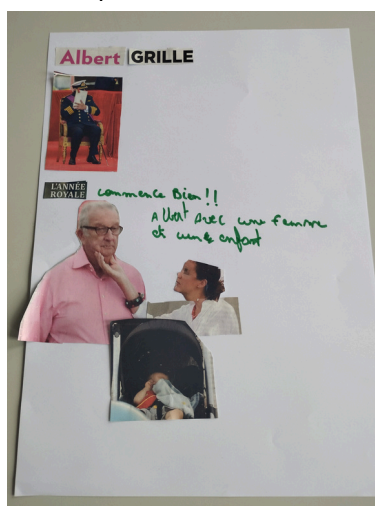
Animation « Fake news »

Avec l'animation « Fake news », nous visons à permettre aux jeunes de comprendre les nuances et faire le tri entre : désinformation, mésinformation, malinformation, fake news, théorie du complot et rumeur.

Nous proposons aux jeunes de trouver par elles et eux-mêmes les définitions et différences entre ces divers termes en partant d'exemples concrets trouvés dans la presse ou sur les réseaux sociaux.

Une fois ces différents concepts clarifiés, nous parcourons avec les jeunes plusieurs techniques des médias pour retravailler les informations : retouches d'images, montages vidéos, légendage, titrage, cadrage, etc.

Enfin, pour terminer cette animation, nous proposons aux jeunes de créer leur propre « fake news » à partir de journaux et magazines que nous mettons à leur disposition. Cela leur permet d'utiliser les techniques vues précédemment et de rendre concrets les acquis théoriques.



Animation « Diversité culturelle »

Par le biais de cette animation, nous abordons les notions de migrations, d'inégalités sociales et mondiales. Nous travaillons également à la déconstruction des stéréotypes, préjugés et discriminations et facilitons des échanges favorisant le vivre-ensemble.

Pour ce faire, nous utilisons les outils « Autant/Au temps des migrations » du CRIBW et « Le jeu des chaises » issu de la mallette « Justice migratoire » du CNCD-11.11.11 asbl.

À travers une approche ludique et coopérative, le jeu « Autant/Au temps des migrations » propose de remettre par ordre chronologique des événements proposés sur des cartes afin de reconstituer une ligne du temps des migrations.

Cet outil permet d'aborder l'histoire des migrations, d'éclairer sur les causes ou contraintes qui poussent les personnes à migrer, d'appréhender les ouvertures et fermetures des frontières à travers l'histoire, de mettre en miroir les migrations d'hier avec celles d'aujourd'hui, de déconstruire certaines représentations liées au phénomène migratoire,...

La mallette pédagogique « Justice migratoire » du CNCD-11.11.11 propose un panel d'outils pour comprendre et expliquer le phénomène des migrations.

« Le jeu des chaises » est un outil pour visualiser l'inégale répartition des richesses (PIB) sur la planète, mettre en évidence les déséquilibres ; visualiser les déplacements des personnes exilées de force - réfugié·es, demandeur·euses d'asile, apatrides - et interroger les représentations ; introduire un débat sur l'accueil des personnes exilées, sur les causes des migrations et des inégalités mondiales.



source : <https://www.cribw.be/wordpress/wp-content/uploads/2015/02/Au-temps-des-migrations1.png>



source : <https://www.cncd.be/mallette-ressources-outils-ecole-migrations-refugies>

Pour clôturer cette animation, les jeunes sont invité·es à choisir une image parmi une large sélection et, à l'aide de la technique du papier carbone, à mettre en évidence un élément de cette image, en lien avec un sujet abordé lors de nos animations.

L'utilisation de cette technique permet aux jeunes d'exprimer, de façon créative, ce qu'ils ont retenu de l'activité.

2.4.1.2. Animations extra-scolaires

En plus des animations en contexte scolaire, le CIDJ propose des activités à des groupes en Maisons de Jeunes, AMO ou autres structures destinées à la jeunesse.

Nous présenterons, ci-après, les animations assurées dans le cadre des projets « Jeunes & Politique » et « Jeunes & Police », ainsi que le *Festival du Dessin et de l'Illustration*.

Rencontre de joutes verbales « Jeunes & Politique »

Le CIDJ et l'OJ *AJILE* sont partenaires du projet « Jeunes & Politique », une initiative de la *Ligue des Droits Humains*.

Organisé chaque année, en octobre et en mars, ce projet s'adresse à une centaine d'élèves de cinquième et sixième secondaire issus d'écoles différentes en termes de pédagogie, de population et de localisation dans la Ville de Bruxelles.

Durant quatre journées, les jeunes sont formés·es, informés·es et entraînés·es de manière ludique à découvrir l'art de l'argumentation, par l'intermédiaire du dispositif de joutes verbales. Cet apprentissage est vecteur d'éducation à la citoyenneté et contribue à développer leur esprit critique. Cela permet à toutes et tous de pouvoir tenir une conversation cordiale, structurée et réfléchie, tout en respectant un avis différent du sien.

Au terme du projet, les jeunes sont invité·es à jouter sur la scène d'un centre culturel ou d'un théâtre, devant un jury et un public, autour de trois thèmes en lien avec les droits humains.

Le lundi 25 mars 2024, 130 élèves de trois écoles bruxelloises : l'Institut de la Sainte Famille d'Helmet, l'Athénée Royal Gatti De Gamond et l'Institut Saint-Louis de Bruxelles se sont affrontés pour débattre autour de trois thèmes en lien avec les élections : le vote obligatoire, un Sénat tiré au sort et la parité hommes-femmes au parlement.

Le mercredi 16 octobre 2024, ce sont 70 élèves de trois écoles bruxelloises : le Lycée Emile Max de Schaerbeek, l'Institut de la Sainte Famille et le Centre Scolaire des Dames de Marie qui ont, à leur tour, jouté autour de trois questions : la diminution du financement des partis si entrave aux Droits humains, la régulation des partis aux réseaux sociaux et le vote obligatoire.



Festival du Dessin et de l'Illustration :

« Consent-et-vous ? Si c'est pas oui, c'est non ! »

L'organisation de la sixième édition du *Festival de Dessin et de l'Illustration* est né d'une volonté d'encourager l'expression et la créativité des jeunes, mais aussi la prise de conscience de leur rôle citoyen, en les incitant à réfléchir sur une thématique essentielle, le consentement.

À long terme, l'objectif de ce concours est de former des citoyen·nes responsables, actif·ves, critiques et solidaires (CRACS).

Le consentement concerne le rapport à l'autre et à soi, et est crucial dans de nombreux domaines, notamment en matière sexuelle, de soins de santé, de droit et de vie privée.

Les thèmes des éditions précédentes étaient, notamment, la « robotisation » ou encore, « le sexe et les jeunes ».



Les raisons qui nous ont poussé à choisir le thème du consentement sont liées aux réticences persistantes autour de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS).

Les jeunes expriment des interrogations sur les habitudes et pratiques liées à la drague et aux rapports intimes.

Leur souhait est de vivre une vie affective et sexuelle pleinement épanouissante, respectueuse de soi et des autres, ce qui implique une compréhension claire du consentement, surtout à l'ère des réseaux sociaux.

Le festival s'adresse, en priorité, aux jeunes de 12 à 26 ans de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Par ailleurs, nous souhaitons que cet événement puisse servir de tremplin aux jeunes artistes afin qu'ils se fassent reconnaître dans le milieu.

Nous pensons qu'utiliser le dessin comme moyen d'expression aura plus d'impact sur le public, car l'illustration permet d'aborder certains sujets qu'il est difficile de mettre en mots.

De plus, les élèves qui traduiront leur ressenti sur papier et transmettront leurs impressions effectueront un travail sur elleux-mêmes plus conséquent que s'ils devaient répondre à une série de questions. Nous pensons que nous obtiendrons un résultat plus fidèle et honnête de la part des jeunes de cette façon.

En ce qui concerne la suite du projet, celui-ci s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente.

Avant le lancement du concours, le CIDJ mettra en place des ateliers préparatoires, dès le mois de janvier 2025, afin de porter une réflexion sur le thème du consentement, ainsi qu'une seconde série d'animations plus artistiques qui permettront aux jeunes de « traduire » sur papier, avec bienveillance, leurs observations afin de les aider à apporter leur contribution à la réflexion.

Nous pensons que ces animations préparatoires rencontreront les demandes de jeunes.

À partir de mars 2025, la phase centrale du festival prendra la forme d'un concours adressé à tous·tes les jeunes âgé·es entre 12 et 26 ans, car il s'agit de notre public-cible.

Bien que le projet soit axé autour d'un concours, la compétition n'est pas au centre de l'action. Nous souhaitons offrir une approche pédagogique à tous·tes les jeunes qui participent. Chaque étape permettra aux jeunes de réfléchir sur la thématique, de débattre entre elleux, d'apporter leurs témoignages.

Enfin, au mois d'avril 2025, les œuvres seront sélectionnées par un jury composé d'artistes et de travailleureuses du secteur jeunesse, intéressé·es par la thématique. Nous insisterons auprès du jury d'opérer leur choix en tenant compte, en priorité, du critère du message véhiculé par le dessin, plutôt que de sa qualité ou de sa beauté.

Une exposition itinérante sera proposée dans des lieux culturels ou scolaires dès le mois de mai.

L'intention finale de ce projet est d'utiliser, à partir de septembre 2025, les œuvres sélectionnées des jeunes artistes afin de construire une séquence d'animations sur le thème du consentement et de proposer de les animer dans les structures jeunesse, ainsi que dans les classes, avec la possibilité d'installer l'exposition dans leurs locaux.

Le projet « Jeunes & Police »

Pour rappel, le projet « Jeunes & Police » est né en réponse aux tensions croissantes entre jeunes et forces de l'ordre dans le quartier des Marolles, particulièrement exacerbées en 2020. Celui-ci vise à permettre un meilleur dialogue concerté entre jeunes et figures d'autorité en luttant contre les discriminations et l'exclusion sociale qu'engendrent les tensions entre ces deux groupes.

En ce sens, nous déployons plusieurs activités qui ont pour objectif de développer un processus de déconstruction des stéréotypes, ainsi qu'un échange des savoirs, en mobilisant jeunes et membres de la police autour de plusieurs projets communs. Nous développons des activités qui impliquent un « faire-ensemble » autour des enjeux de « vivre ensemble ».

Le CIDJ a débuté l'année 2024 par la mise sur pied d'un colloque : « Jeunes et Police – Vers un dialogue concerté » autour des enjeux des relations jeunes-police, organisé le 25 janvier.

L'événement, qui rassemblait des expert·es du monde académique et associatif, des professionnel·les de terrain, des représentant·es de la police et des institutions publiques, a permis de valoriser le travail effectué sur le terrain, de confronter des points de vue et de formuler des pistes d'action pour renforcer la confiance mutuelle et lutter contre les préjugés.

Par ailleurs, ce colloque a démontré la force de l'intelligence collective et la nécessité de renforcer les partenariats, d'élargir les espaces d'expression et d'outiller l'ensemble des acteur·rices pour faire évoluer durablement les relations entre les jeunes et la police.

Le rapport de la journée est consultable via ce lien : <https://www.cidj.be/rapport-de-colloque-jeunes-police/>



Parmi les temps forts, la présentation de la bande dessinée « *La Relève* », fruit d'un travail collectif mené par le CIDJ, avec des jeunes de la MJ88 lors d'ateliers créatifs et avec les membres de la zone de police Polbru. Ce support artistique a servi de catalyseur pour amplifier les voix des jeunes, favoriser les échanges et promouvoir leur *empowerment*.



En 2024, le CIDJ a également organisé un cycle d'ateliers, en partenariat avec l'AMO Alhambra et l'AMO AtMOsphères, regroupant des jeunes de différents quartiers bruxellois, ainsi que des professionnel·les des secteurs du social et de la sécurité.

Ces espaces de dialogue concerté ont été structurés autour d'une première phase de rencontres et de déconstruction des préjugés, réalisée grâce à la diffusion et à la réappropriation collective de différents outils du CIDJ, à savoir : la BD « *La Relève* », le manuel « *Liaisons* » (en collaboration avec ERYICA) et l'outil pédagogique « *AnTI-SPAMS* ».

Ces outils ont habilité les encadrant·es à sensibiliser les jeunes et les membres de la police à leurs cultures respectives (la « culture des jeunes », elle-même traversée par des différences ethnoculturelles ; la « culture professionnelle policière » qui, elle aussi, comprend des nuances entre institution et réalité des zones locales), mais également à évoquer les enjeux intergénérationnels, de genre, de migrations, de diversité et d'intégration, ainsi que les problématiques d'éducation aux médias et de l'information en ligne.

La seconde phase a, quant à elle, donné lieu à des rencontres qui ont mobilisé des jeunes et des représentant·es de l'autorité grâce aux techniques argumentatives des joutes verbales. Cette seconde phase constitue un exemple illustrant la valorisation de la communication interpersonnelle à travers l'écoute active, ainsi que l'estime et la confiance en soi à travers la prise de parole.

Le CIDJ a, d'ailleurs, récemment réalisé une capsule audiovisuelle des échanges issus des ateliers menés en partenariat avec l'AMO AtMOsphères (<https://vimeo.com/1069863051>). Cette capsule vidéo constitue un nouvel outil offrant une richesse inédite de points de vue sur le sujet des tensions jeunes-police qui pourra, à son tour, être mobilisée et diffusée dans de futures activités afin de poursuivre le travail de dialogue concerté.



Ces ateliers ont permis un·e :

- travail sur les préjugés et le dialogue : en créant un cadre neutre et bienveillant, les activités ont permis d'aborder les stéréotypes et tensions existants entre jeunes et figures d'autorité. Les échanges ont favorisé une rencontre, une prise de conscience mutuelle et une meilleure compréhension des réalités, des expériences de chacun·e.
- valorisation de l'expression des jeunes : à travers les différentes rencontres, les jeunes ont pu développer des compétences en communication et en argumentation. Ils ont appris à structurer leur pensée et à exprimer leurs opinions de manière constructive, ce qui renforce leur autonomie et leur capacité à défendre leurs droits.
- renforcement du lien social : en réunissant des publics qui n'interagissent généralement pas en dehors d'un cadre conflictuel, les différentes activités encouragent un dialogue apaisé et constructif. Cette approche s'inscrit dans l'objectif de la cohésion sociale en réduisant la défiance envers les institutions et en promouvant une culture du respect mutuel.
- acquisition de compétences transférables : différentes activités ont permis aux jeunes de développer des compétences essentielles telles que l'écoute active, la gestion des émotions et la prise de parole en public. Ces compétences leur seront bénéfiques, non seulement, dans leur relation avec les figures d'autorité, mais aussi dans leur vie personnelle et professionnelle et citoyenne.

Dans un souci d'inclusion, nous avons mis en place plusieurs actions visant à promouvoir l'égalité et à encourager la mixité de genre au sein de nos activités. Nous avons commencé par sensibiliser notre public, ainsi que notre équipe et nos partenaires, à l'importance de cette mixité et aux stéréotypes de genre qui pouvaient influencer les relations entre les jeunes et la police. Nous avons veillé à encourager la participation des femmes et des jeunes filles, afin de toucher un public diversifié, en organisant des rencontres et des ateliers sur les enjeux de genre.

Notre rôle dans l'information jeunesse est utile aussi pour parler des droits et devoirs de chacun·e. Nous travaillons à ce que chacun et chacune sache quelle instance saisir en cas de discrimination. De plus, valoriser les savoir-être, le faire-ensemble et la prise de parole de notre public, c'est lui permettre de parler en son propre nom, et de devenir, en confiance et avec estime de soi, des CRACS.

2.5. Partenariats

Le CIDJ est impliqué dans de nombreux partenariats. Qu'il s'agisse de son partenariat de longue date avec la plateforme d'info *Bruxelles-J*, d'« Au Centre de l'Info », pour la troisième édition de la campagne « Reconnecter les jeunes » lancée en collaboration avec le SIEP et la Fédération Infor Jeunes ou encore, du groupe de travail sur la précarité étudiante, ces collaborations lui permettent d'assurer sa mission d'information et de soutien aux jeunes.

PrETs - Groupe de travail sur les précarités étudiantes

Le groupe de travail sur les précarités étudiantes, formé début 2023, a donné lieu à la création du projet de recherche participative PrETs (Précarités Étudiantes en TransitionS) en octobre 2024. Un projet qui a pour objectif principal d'envisager une transition durable du système éducatif.

C'est dans le cadre de ce projet que le CIDJ s'est associé au *Forum - Bruxelles contre les inégalités*, agréé comme centre de ressources FW-B, et au *Conseil bruxellois de coordination sociopolitique* (CBCS).

En effet, les trois partenaires, au fil de leurs différentes actions, se sont retrouvés autour d'un constat commun : la question des précarités étudiantes est complexe et nécessite une prise en charge structurelle.



Depuis octobre 2024, le projet est donc entré dans une phase de co-problématisation et ce, jusqu'en décembre 2025. L'objectif de cette phase, qui précède une possible future recherche approfondie, est de mieux comprendre les différents liens entre le système de l'enseignement supérieur et les précarités étudiantes, ainsi que de créer ou renforcer les liens entre les acteur·rices de changement. Ces acteur·rices sont des individus ou organisations ayant un pouvoir d'agir sur les précarités étudiantes.

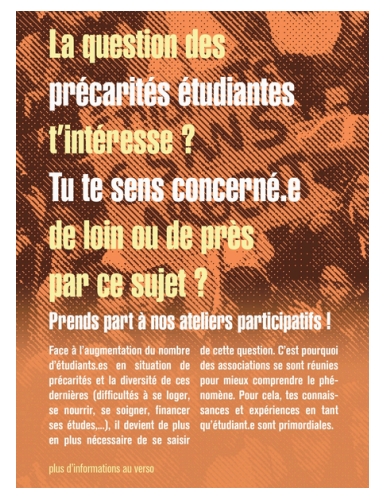
Par ailleurs, pour les trois partenaires, il était essentiel d'engager des expert·es du vécu afin d'enrichir et de compléter les types de savoirs (professionnels (CIDJ), institutionnels (le Forum) et académiques (le CBCS)) en présence.

C'est ainsi que quatre étudiant·es, jobistes à raison d'un régime de travail à 1/5e temps, ont été engagé·es à partir du 4 octobre 2024, l'équipe de co-recherche était formée !



© : CBCS asbl - Prisca Jourdain

La phase de co-problématisation s'étendant sur 15 mois, les partenaires ont décidé d'organiser plusieurs cycles de travail, régis par des ateliers participatifs, des entretiens, des groupes de réflexion, des formations, ainsi que d'autres dispositifs susceptibles d'émerger de cette phase.



Les premières étapes du projet étaient, notamment, destinées à la formation et la consolidation de l'équipe de co-recherche : prendre le temps de construire un langage et une culture spécifique au groupe de travail représente un moment décisif, notamment, pour la clarification des objectifs et des enjeux du projet.

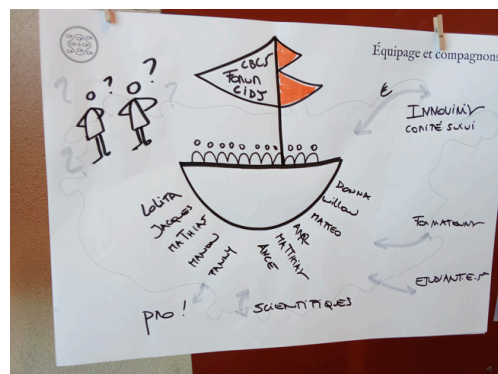
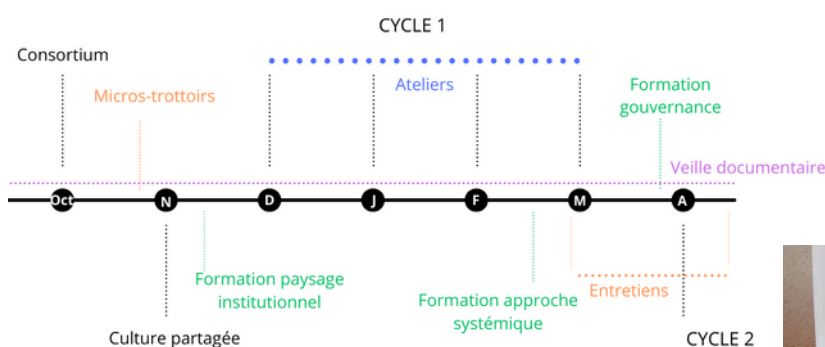
À la fin du mois de novembre, l'équipe de co-recherche a mené de nombreux micro-trottoirs auprès d'étudiant·es. Ces interviews ont été déterminantes pour nourrir les premiers ateliers participatifs, notamment, mais aussi pour mieux visualiser les enjeux.

Plusieurs ateliers participatifs étudiants ont été organisés entre novembre et décembre sur le campus de l'ULB, tandis que les ateliers professionnels auront lieu début 2025 à Saint-Gilles.

Les cycles d'ateliers visent donc à co-construire un modèle systémique pour aider les co-rechercheur·euses à mieux cerner les précarités étudiantes via l'identification des acteur·rices, leurs interactions explicites et implicites, et leurs effets. Le dernier atelier participatif aura lieu le 15 mai 2025, et prendra la forme d'un « procès », soutenant la recherche participative par une forme alternative et ludique.

Dans le même temps, et de façon transversale, le consortium est attentif au travail de mémoire. Tout au long du projet, une veille documentaire, bibliographique sera prévue, servant à nourrir les discussions et les ateliers.

Enfin, il faut souligner que ce projet est important pour le CIDJ, non seulement pour l'aspect *urgent* que représente cette question des précarités, mais aussi pour le côté « inédit » de ce partenariat (nous travaillons avec des partenaires plutôt « éloignés » de notre secteur), ainsi que pour la catégorie du public. En effet, les étudiant·es de l'équipe de co-recherche sont âgé·es de 20 à 25 ans. Il en va de même pour les étudiant·es ayant contribué à nos ateliers participatifs. Pour nous, il est encore rare de travailler de manière autant privilégiée avec ce public que nous ne rencontrons que trop peu.



Reconnecter les jeunes aux OJ et CJ : « Au Centre de l'Info » édition 2024

Après deux collaborations fructueuses en 2022 et en 2023, les trois fédérations de Centres d'Information pour Jeunes (CIDJ, SIEP, FIJWB) ont décidé de réitérer l'expérience en 2024 avec « Au Centre de l'Info : Prends ton avenir en main, viens ! ».

Pour rappel, cet appel à projets, initié par le Cabinet Jeunesse à la sortie de la pandémie, vise à faire (re)découvrir les missions et services des centres d'info, à rappeler leur rôle essentiel dans l'information, le conseil et l'accompagnement des jeunes et à recréer du lien. En bref, c'est un double objectif de visibilité (pour les CIJ) et d'accessibilité (pour les jeunes) qui est poursuivi.

Lors de la première édition, c'est au travers d'un quiz ludique invitant les jeunes à consulter les sites web des CIJ des trois réseaux et à découvrir les thématiques de l'info jeunesse pour gagner un vélo électrique (participation individuelle) et une sortie train-vélo (participation collective) que nous avons débuté notre collaboration.

L'année suivante, nous avons organisé une semaine de portes ouvertes au mois de mai, au cours de laquelle l'ensemble des CIJ étaient invités à organiser une activité ou à proposer une animation ou un accueil pour présenter leurs services aux jeunes qui ne les connaissent pas encore.

En parallèle, nous avons développé un site web commun pour promouvoir ces actions et cartographier les CIJ à un seul et même endroit : aucentredelinfo.be !

En 2024, nous avons décidé de donner la parole aux jeunes directement. Nous voulions que les jeunes parlent des sujets qui les préoccupent et les motivent et qu'ils soient, à la fois, créateur·rices et diffuseur·euses d'information auprès de leurs pairs.

C'est donc tout naturellement que nous avons lancé un appel sur les réseaux sociaux afin de constituer un groupe d'ambassadeur·rices jeunesse.

Ce sont près de douze jeunes, de 18 à 24 ans, qui ont répondu favorablement à l'appel. Ces jeunes, investi·es et motivé·es, sont issu·es de l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles et sont étudiant·es, en formation ou chercheur·euses d'emploi.



S'investir en tant qu'ambassadeur·rice jeunesse comportait plusieurs avantages : bénéficier d'un *media training*, porter la voix des jeunes, créer des capsules vidéos à partir de leurs idées avec un studio professionnel et vivre une expérience unique avec un groupe de jeunes motivé·es. Pour récompenser les jeunes investi·es tout au long du projet, nous offrons un chèque cadeau de 50€ à la Fnac !

Dès septembre 2024, à raison d'une rencontre par mois, nous avons conçu une campagne de communication innovante, en association avec POP Productions.

Malgré quelques difficultés rencontrées lors du premier workshop (présence d'une seule ambassadrice), le second workshop (organisé en octobre) a permis de débiter officiellement la campagne.



Les jeunes ont appris à se connaître et ont bénéficié d'une formation dispensée par Felobel (la Fédération d'Éloquence belge) pendant 1h30 pour les former à l'éloquence et ont reçu des conseils pour être plus à l'aise dans le cadre de leur prise de parole en public.

Après avoir défini les thématiques à aborder et les types de formats que prendraient les capsules vidéo, les jeunes se sont attelé·es à la rédaction de leur scénario.

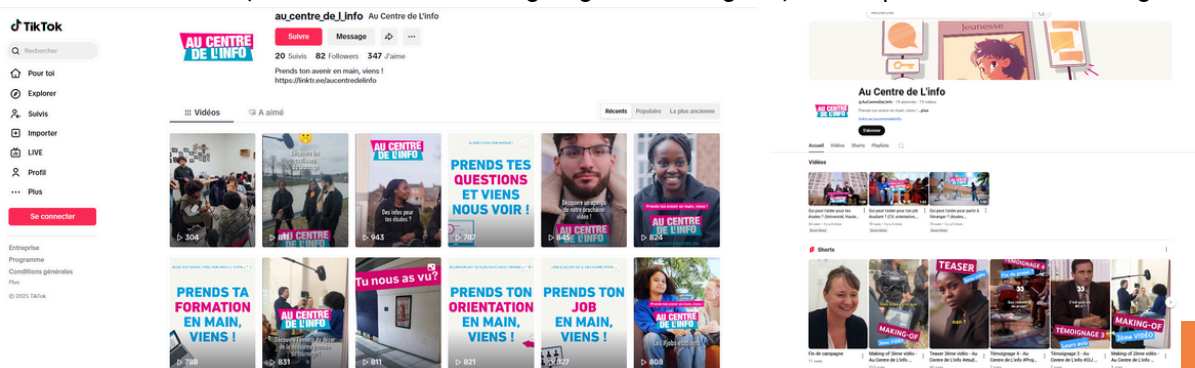
En effet, dès le mois de novembre, un premier groupe devrait être prêt à tourner sa vidéo.

De novembre 2024 à janvier 2025, les ambassadeur·rices jeunesse se sont appliqué·es pour rédiger leur scénario, développer leur *story-board* et séquencier pour créer des vidéos sur trois thématiques : la mobilité internationale, le job étudiant et les études supérieures.

Le résultat ? Des contenus vidéo dynamiques diffusés chaque vendredi à 12h30 sur Instagram, TikTok, et YouTube jusqu'à la mi-février 2025, avec le hashtag #CIJ.

En nous concentrant sur une campagne de communication, nous souhaitons poursuivre les actions de visibilité entamées lors des éditions précédentes, en nous adaptant aux habitudes numériques de notre public-cible. En effet, nous savons qu'aujourd'hui, notre présence sur les réseaux sociaux est essentielle afin d'atteindre les jeunes.

C'est ainsi que nous avons créé plusieurs nouveaux comptes « Au Centre de l'Info » sur les plateformes suivantes : Instagram, TikTok, YouTube pour héberger nos publications, stories, et vidéos courtes (reels : *teaser*, témoignages, *making-of*) ainsi que trois vidéos longues.



En parallèle, afin de présenter le projet aux équipes des CIJ, de comprendre leurs besoins concernant le message à transmettre et de nourrir le projet de leurs réflexions, nous avons organisé une journée « *kick-off* » / de lancement en octobre 2024.

Nous avons pu bénéficier de l'intervention de *Média Animation* qui nous a présenté les résultats de l'enquête #Génération 2024 concernant les pratiques numériques des jeunes. Il est ressorti de cette journée l'importance de créer une campagne dynamique et de mobiliser les canaux privilégiés par les jeunes afin de garantir son succès.

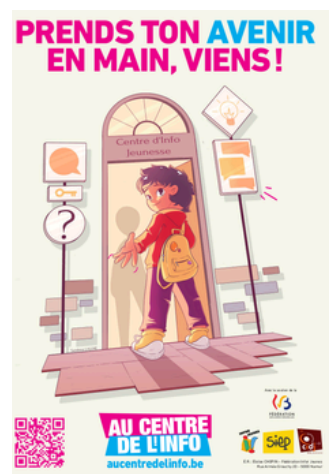


méd:a
ANIMATION



Par la suite, nous avons constitué un « GT consultatif communication » composé des travailleu·euses des trois fédérations, principalement, les chargé·es de communication.

Les personnes impliquées dans le GT ont, notamment, contribué à la création d'une affiche promotionnelle des CIJ et d'un slogan « Prends ton avenir en main, viens ! ». Cette affiche se veut pérenne, utilisable par l'ensemble des centres et ne se limite donc pas à la durée de la campagne.



Afin de clôturer cette troisième édition avec les acteur·rices du secteur jeunesse et les jeunes, nous organiserons un événement festif le 19 février 2025 au TRAKK, à Namur. L'occasion de revenir sur les moments forts de la campagne, d'entendre les témoignages de nos jeunes ambassadeur·rices et de projeter la dernière vidéo créée par le groupe.

Les retours des centres sont très positifs, ce qui nous encourage à poursuivre nos efforts. Pour l'édition 2025, nous imaginons de donner la parole aux équipes des centres d'information pour jeunes pour permettre à un nombre croissant de jeunes de bénéficier de leurs services, au plus près de chez eux !



Bruxelles-J : le site d'info pour les jeunes

Un des projets-phare du CIDJ est sans nul doute son implication au sein du partenariat avec *Bruxelles-J*, le site d'information pour les jeunes. Le CIDJ est l'un des membres ayant rejoint l'initiative dès son lancement et son engagement lui permet de remplir pleinement sa mission d'informateur jeunesse.

Pour rappel, deux chargées de projets du CIDJ gèrent les demandes d'informations qui arrivent quotidiennement sur les thématiques du « CPAS » et du « Logement » sur la plateforme *Bruxelles-J*.

Sur *Bruxelles-J*, les jeunes peuvent poser leurs questions sur une multitude de thématiques qui les concernent et/ou les préoccupent et ce, anonymement et gratuitement, 24h/24 et 7 jours/7. Le public-cible est représenté par les jeunes âgés de 12 à 35 ans.

Treize acteurs bruxellois de l'information jeunesse composent le partenariat. Chaque partenaire est responsable d'une ou plusieurs thématiques de la vie quotidienne : les études et les formations, le travail et l'entrepreneuriat, le logement, les droits sociaux, la vie affective et sexuelle, les addictions, le volontariat, la santé ou encore, la mobilité internationale.

L'année 2023 s'étant terminée avec le départ d'*Alter Visio*, 2024 débutait sur un important questionnement quant à la gestion des nombreuses fiches « Amour & Sexualité », gérées en partie par *Infor Jeunes Bruxelles*. Heureusement, la *Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial* (FCPPF) a marqué son intérêt pour reprendre ces fiches.

L'entrée de la FCPPF dans le partenariat permet à la section « Amour & Sexualité » d'être gérée par un opérateur important et spécialisé du secteur. Par ailleurs, cela représentera une plus-value pour les différents acteurs vu le côté multidisciplinaire de la FCPPF.

En 2024, *Bruxelles-J* a entamé plusieurs « chantiers », afin de renforcer sa présence sur les réseaux sociaux. Investir les canaux utilisés par les jeunes s'est avéré une stratégie payante avec, notamment, l'explosion de son compte TikTok et la forte croissance de son compte Instagram. La plateforme d'information semble s'être développée une réelle identité et s'être constituée une véritable audience sur ces plateformes. De nombreuses publications dépassent les dizaines de milliers de vues.

Un autre événement marquant concerne le développement du site néerlandophone, *Brussel-J*, qui offre dorénavant pour certaines thématiques exactement le même service d'info jeunesse qu'en français.

Au niveau des chiffres, ce sont près de trois millions d'utilisateur·rices qui ont utilisé la plateforme pour obtenir des informations ! En 2024, pour la quatrième année consécutive, le site de *Bruxelles-J* a comptabilisé en moyenne 8 000 visites par jour. Par rapport à l'année précédente, le trafic présente une hausse de plus de 11% et en 9 ans, le nombre d'utilisateur·rices de la plateforme a plus de triplé !

Après plusieurs années de tassement, *Bruxelles-J* a vu en 2024 son nombre de questions augmenter de 7,85% (cela équivaut à 11 862 questions). Un nombre croissant d'utilisateur·rices a fait appel à la plateforme pour obtenir des informations sur un large éventail de thématiques, prouvant que *Bruxelles-J* continue, depuis de nombreuses années, de répondre à un besoin important provenant des jeunes bruxellois·es comme non-bruxellois·es.

Un autre signal positif concerne l'augmentation du nombre de visiteur·euses avec engagement. La quasi totalité des utilisateur·rices de la plateforme a véritablement interagi avec le site web lors de sa connexion à celui-ci : temps de lecture des pages, clics des liens hypertextes, etc.

Pour les questions gérées par le CIDJ, à savoir le « Logement » et le « CPAS », celles-ci ont légèrement diminué durant l'année 2024. Mais parallèlement, nous remarquons que les questions posées par téléphone sont en hausse. Un constat partagé par les autres partenaires.

Il semble que notre public ait, plus que jamais, besoin d'avoir un contact direct avec un·e informateur·rice. Même si les réseaux sociaux de *Bruxelles-J* jouent un rôle pour répondre à des questions posées par nos différents publics, la demande de conseils personnalisés via ce canal (téléphone) est en augmentation, serait-ce dû à une perte de repère ou une angoisse ? À la peur qu'une IA réponde ?

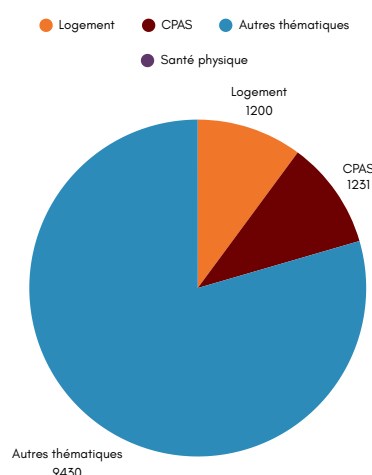
Si nous nous penchons un peu plus en détails sur les chiffres, nous pouvons attribuer 2 432 questions au CIDJ. Rappelons que 11 862 questions ont été posées à l'échelle du site en 2024.

À égalité presque parfaite, 1 231 questions ont été posées dans la thématique CPAS pour 1 230 questions dans la thématique Logement. Enfin, une unique question a été posée sous la fiche « La santé, de quoi parle-t-on ? ».

Cela équivaut à plus de 20% de l'activité totale recensée sur le site !

Concernant les questions CPAS proprement dites, si le nombre de questions avait tendance à se stabiliser ces dernières années, il est fort à parier que celui-ci augmentera sensiblement dans les mois à venir vu les mesures du gouvernement Arizona. L'impact de ces mesures verra la tranche d'âge de notre public augmenter, si pas « vieillir » dans une certaine mesure.

En effet, de plus en plus de personnes devront se tourner vers le CPAS, quel que soit leur âge, et il n'est pas toujours facile d'obtenir des informations via son syndicat ou un Service Social de sa commune (si la commune en est pourvue). Nous recevons déjà des questions de jeunes chômeur·euses concernant les conditions d'octroi d'aides du CPAS.



En ce qui concerne le Logement, la législation évolue rapidement, avec pour objectif de rendre concret, pour l'ensemble des locataires bruxellois·es, le droit à un logement décent. Après les changements liés à la performance énergétique des bâtiments (PEB) et au montant du loyer, des adaptations concernant les normes de sécurité et de salubrité sont à prévoir.

Aussi, nous devons nous attendre, dans les prochains mois, à voir notre charge de travail fortement augmenter à ce niveau, sans oublier le temps que nous devons consacrer à la veille informatique, à la création de nouveaux contenus d'information afin de coller aux évolutions sociétales observées, et à la mise à jour de nos fiches.

Les bouleversements politiques que nous connaissons auront énormément d'impact à plusieurs niveaux, nous le savons.

Comme c'est le cas depuis plusieurs années, de nombreuses fiches du CIDJ (six) figurent parmi les 25 pages les plus consultées du site *Bruxelles-J*.

Une nouvelle fois, c'est la fiche sur les catégories et les montants du revenu d'intégration (RIS) et de l'aide sociale qui occupe la 1^{re} place du podium, tandis que la fiche Logement sur la résiliation anticipée du bail figure en 5^e position.

Les autres fiches sont : celle dédiée aux contrats de travail « article 60/61 » (n°19) et aux aides dont les étudiant·es peuvent bénéficier (n°20). Pour le Logement, ce sont les possibilités de rupture anticipée du contrat de bail par le bailleur (n°11) et la recherche d'un logement à louer à Bruxelles (n°21) qui sont les plus consultées.

Par ailleurs, en 2024, les fiches liées aux élections ont rencontré un vif succès : obligation de vote, différents types d'élections, conditions requises pour voter, etc.

Au niveau des contenus créés en 2024, nous avons proposé une nouvelle fiche concernant l'accès à des activités culturelles et sportives et réalisé une capsule vidéo « Comment contacter ton AS ? » pour ce qui est de la thématique CPAS.

Et, pour le Logement, il nous semblait important de publier une Actu : « Des nouvelles règles en matière de bail depuis le 1^{er} novembre » suite à la réforme de la législation sur les baux survenue au mois de novembre. Une vidéo sur le loyer a également été tournée.

La thématique santé physique a été étoffée grâce à la rédaction de trois fiches supplémentaires : deux sur les vaccins et une sur le sommeil.

En 2024, le service offert par *Bruxelles-J* demeure pertinent pour les jeunes générations, et ce, malgré l'émergence d'outils utilisant l'intelligence artificielle.

Bruxelles-J semble encore avoir, au moins pour un temps, les capacités de jouer un rôle important dans l'information des jeunes (et moins jeunes) de Bruxelles (et d'ailleurs). Pour ce faire, *Bruxelles-J* se devra de rester en mouvement. Continuer à améliorer sa présence sur les réseaux sociaux, rester à l'écoute de la société et des changements qui la traversent, ... *Bruxelles-J* et ses partenaires sont prêts pour relever ces défis en 2025 et après ! Encore faudra-t-il qu'ils en aient les moyens !

2.6. Réseaux sociaux et site web du CIDJ

Dans le bénéfice des jeunes, de nos centres et de nos partenaires, l'importance d'investir dans les nouveaux moyens de communication tels que les réseaux sociaux et le site web ne fait pas de doute.

C'est pourquoi, en plus de notre site web *cidj.be*, nous avons jugé primordial de nous engager toujours davantage sur les réseaux sociaux. C'est ainsi que nous avons rejoint Facebook (« Fédération CIDJ ») et Instagram (« *federation_cidj* ») en 2020 et 2022.

Depuis 2022, nous avons consolidé notre identité graphique à la suite d'une formation suivie par une membre de l'équipe sur la gestion de la communication via les réseaux sociaux.

En 2024, notre activité en ligne a enregistré une progression significative :

- Facebook a atteint 3,8K vues, 2K de couverture, 226 interactions, 40 clics sur un lien, 1,6K visites, et 63 nouveaux followers, soit une croissance marquée par rapport aux années précédentes (ex. : +573,3% de visites).
- Instagram a généré 1,8K vues, 1,7K de couverture, 31 interactions, 15 clics sur un lien, 487 visites, et 61 nouveaux followers, avec une hausse remarquable, notamment +493,9% de visites.

Nos deux comptes sont régulièrement alimentés selon une ligne éditoriale claire, avec un calendrier de publication d'au moins deux posts par semaine, programmés aux heures recommandées via *Facebook Business Manager*, que nous utilisons comme outil principal de gestion.

L'année 2024 a été marquée par l'engagement d'un nouveau chargé de communication qui a pu mettre en place différents types de contenus, dont *l'agenda mensuel*. Celui-ci sert à republier, mensuellement, les activités proposées par l'ensemble des centres de la Fédération. Au fur et à mesure de l'année, les centres se sont portés de plus en plus volontaires en envoyant chaque mois leurs animations, ateliers, événements, etc.

Nous continuons ainsi à développer nos formats et types de contenus afin de :

- Mettre en avant les centres de la Fédération ;
- Valoriser le travail de nos partenaires ;
- Informer les jeunes grâce à des sources d'information pertinentes.

Une réflexion spécifique a été menée sur notre public-cible – à la fois les jeunes et les professionnel·les du secteur – ainsi que sur la pertinence et la diversité des contenus partagés.

Enfin, une attention soutenue est accordée au renforcement de notre identité visuelle, propre à notre Fédération, afin de consolider notre image et professionnaliser notre communication.

Notre site web *www.cidj.be* connaît également des mises à jour et actualisations progressives. Un travail de fond a été réalisé sur le référencement naturel du site web (SEO), mais aussi sur sa structure. Plusieurs nouvelles extensions ont été installées dans le but de garder le site web fonctionnel et attractif.

3. Conclusion

2024

Dans la continuité de 2023, cette année s'est avérée fédératrice sur plusieurs aspects.

D'une part, nous avons débuté 2024 sur les chapeaux de roue grâce au colloque « Jeunes et Police – Vers un dialogue concerté ». Celui-ci a dépassé nos attentes, tant au niveau du nombre de participant·es, que des retombées (prises de contact) prouvant encore une fois que nous avons un rôle à jouer, via notre ancrage local, dans les Marolles.

D'autre part, la Journée-réseau du 18 octobre a permis de clôturer cette année en réaffirmant la volonté de chaque centre fédéré de continuer de travailler ensemble en mutualisant, notamment, nos compétences et nos expériences pour accompagner au mieux notre public de plus en plus diversifié.

À ce propos, il faut souligner que notre fédération se développe et est heureuse d'accueillir le centre d'info *CIDJ Liège* qui, malgré son tout jeune âge dans le secteur, développe déjà ses propres outils pédagogiques.

Au niveau de notre mission de formation, les « Cafés de l'Info Jeunesse » ont connu un relatif succès ces derniers mois, en dépit de nos efforts d'amélioration.

L'année 2025 sera l'occasion de tester de nouvelles méthodes de communication afin d'attirer plus de monde lors de ces journées qui se concluent toujours, remarquons-le, par une satisfaction réelle du côté des participant·es.

Par contre, en ce qui concerne les demandes d'animations du CIDJ, le nombre ne faiblit pas. Nous sommes, d'ailleurs, parfois obligé·es de refuser ou de limiter le nombre de séances. De plus, ces demandes d'animations confirment que les outils plus « anciens » sont toujours d'actualité et répondent spécifiquement aux attentes des jeunes et des enseignant·es.

Il est à noter que la thématique de « l'interculturalité », qui demande un travail spécifique sur les stéréotypes, préjugés et discriminations, a été particulièrement plébiscitée, une manière détournée, pour nous, de travailler autour de la thématique des élections.

Pour ce qui est de la création d'outils pédagogiques, le jeu *AlgorithmIA*, qui explore la thématique de l'intelligence artificielle et des algorithmes, vient étoffer la palette d'outils produits par le CIDJ, l'équipe ayant toujours eu une certaine expertise dans ce domaine. L'outil « Publicité mensongère », traitant des stéréotypes dans la publicité, se concrétisera en 2025.

Au niveau de notre travail inter-fédérations, le projet « Reconnecter les jeunes » / « Au Centre de l'Info » continue de faire ses preuves et parvient à renouveler ses formules de campagne de manière dynamique. Il faut, toutefois, souligner que cela représente beaucoup de travail et que la communication n'est pas toujours aisée entre les différentes fédérations, chacune ayant son mode de fonctionnement.

Quant à notre action sur la plateforme *Bruxelles-J*, les dernières statistiques révèlent que notre travail n'est pas vain et que l'information en ligne ne risque pas de connaître une « perte de vitesse » de si tôt. D'ailleurs, nous devons nous attendre, pour 2025, à voir la charge de travail augmenter vu les derniers changements en matière de sécurité sociale...

Enfin, le projet PrETs représente un partenariat inédit pour nous et une particularité dans le sens où c'est la première fois que le CIDJ travaille avec des professionnel·les du domaine de la recherche. Ce type de projet collaboratif (co-recherche) représente une toute nouvelle manière de travailler pour nous et enrichit fortement nos connaissances en matière de publics, mais aussi en matière de méthodologies.

Par ailleurs, il est apparu lors des discussions avec le consortium et avec les étudiant·es des six ateliers participatifs que la question de la santé mentale n'est pas suffisamment traitée dans notre secteur.

Le travail sur l'estime de soi et la confiance fera partie de nos objectifs pour 2025. Tout le travail de préparation autour du *Festival du Dessin et de l'Illustration*, qui porte sur la thématique du consentement, permettra déjà d'aborder ces thématiques durant l'année à venir.

À l'heure d'écrire ces lignes, beaucoup d'incertitudes subsistent, que ce soit du point de vue régional comme international, nos missions d'information et d'accompagnement des futures citoyen·nes de demain doivent être renforcées et valorisées, encore plus demain qu'aujourd'hui.